Librairie Pinault

AUTOGRAPHES

184 Faubourg Saint-Honoré - 75008 PARIS

LISTE OCTOBRE 2021

Tél. : 01.43.54.89.99 - info@librairie-pinault.com

www.librairie-pinault.com

Afin de suivre notre actualité et recevoir nos catalogues périodiques d'Autographes merci de nous communiquer votre adresse email.

1. [ALAIN-FOURNIER (Henri)]. RIVIÈRE (Jacques). Né à Bordeaux. 1886-1925. Homme de lettres, directeur de ***La Nouvelle Revue française***. Ami d'Alain-Fournier avec qui il échange une abondante correspondance, il devient son beau-frère par son mariage avec sa sœur Isabelle. **L.A.S. « Jacques Rivière » à « Cher Monsieur ».** ***Colpach [Luxembourg]*, 22 février 1921. 2 pp. in-8. Papier à l'en-tête de l'*** ***Édition de la Nouvelle Revue française.*** 320 €

Consulter en ligne

PROJET DE NOUVELLE ÉDITION DU *GRAND MEAULNES*.

…J'espère que la conversation que vous souhaitez d'avoir avec moi au sujet du Grand Meaulnes pourra attendre mon retour *(…). Je vous suis très reconnaissant d'avoir pensé à donner l'œuvre de mon beau-frère dans la collection que vous dirigez. Je crains pourtant que nous n'éprouvions certaines difficultés du côté d'Emile-Paul…* Il le remercie ensuite de l'envoi de son livre : *…Comme je suis venu ici pour observer un repos absolu, je ne l'ai pas pris avec moi (…). Je vous suis infiniment reconnaissant d'avoir pensé à me l'envoyer…*

Henri-Alban Fournier, *dit* Alain-Fournier (1886-1914), est un écrivain français, auteur d'un seul roman *Le Grand Meaulnes* (1913). Ce roman manquera de peu le prix Goncourt, mais sera salué presque unanimement par la critique de l'époque. Mobilisé en tant que lieutenant de réserve, Fournier est tué dès les premiers combats, le 22 septembre 1914.
La légende d'un écrivain mort pour la France en pleine jeunesse contribue à assurer sa fortune littéraire posthume. Son nom figure sur les murs du Panthéon de Paris dans la liste des écrivains morts au champ d'honneur pendant la guerre 1914-1918.
Émile-Paul Frères, maison d'édition créée en 1882, est la première à publier *Le Grand Meaulnes*.

2. ALTAROCHE (Agénor). Né à Issoire. 1811-1884. Écrivain, chansonnier et homme politique. **Carte postale A.S. « Altaroche » à Louis Leroy.** ***Paris*****, 18 août 1875. 1 p. petit in-12. Adresse, timbre et cachets postaux.** 30 €

Consulter en ligne

…Je t'envoie un bon souvenir et te prie d'offrir à Madame Leroy un compliment bien sympathique. Nous grillons voila tout… Puis, il lui présente les salutations de diverses connaissances.

Rédacteur en chef du journal *Le Charivari* à partir de 1834, Agénor Altaroche est l'auteur de nombreuses chansons satiriques, comme *La fête à l'hôtel de ville* et *Le prolétaire.*
Louis Leroy (1812-1885), écrivain et peintre, est journaliste au *Charivari*. On lui doit l'invention du terme "impressionniste" pour désigner ironiquement les peintres de ce mouvement.

3. ANDRE (Louis-Joseph). Né à Nuits-Saint-Georges. 1838-1913. Général et homme politique. Il œuvra pour la reconnaissance de l'innocence du Capitaine Dreyfus. L.A.S « Gal L. André » à « Mon cher ami ». *S.l.*, 26 mai 1906. 4 pp. in-8. 120 €

Consulter en ligne

BELLE LETTRE DE DÉPIT POLITIQUE

À cet ami qui tente de rallier l'opinion en sa faveur, le général s'avoue fortement impressionné : *…Je vais vous exposer absolument mon état d'âme.* ***Je n'attends, je ne désire en aucune façon le retour à moi des politiciens qui m'ont lâché…*** Il leur a donné le temps de se ressaisir, s'ils ne l'ont pas fait, tant pis pour eux : *…**Je me suis imposé en conséquence de tout endurer, de passer pour un inerte qui s'offrait en tête de turc à tout politicien désireux d'éprouver sa force. J'ai tout laissé dire et j'en ai assez.** Combes me reviendrait, Vallé me reviendrait avec Trouillat, Etienne, Bertaux, Manjou… Je ne ferais pas la paix…* Il ne souhaite aucun rôle politique et si son correspondant le trouve ambitieux *…je n'y contredis pas.* ***J'entends être moi : j'entends, comme toujours, ne tenir aucun compte des idées misérables que d'aucuns pourront m'attribuer. A cette lutte je puis être brisé… j'aurai du moins l'honneur de l'avoir entrepris…***

Quant à sa défense, il souhaite l'écrire dans les journaux, et surtout dans un livre : *…me voici revenu à moi-même. Libre de toute attache, de tout devoir de fidélité politique. Je n'entends me défendre qu'en attaquant. On peut être battu, c'est entendu… Causa victrix* [diis placuit, sed vita Catoni]*...

* *La cause du vainqueur a séduit les dieux, mais celle du vaincu a séduit Caton*, vers de Lucain repris par Jean Racine dans *Les Plaideurs*.

4. ANNE (Théodore). Né à Rouen. 1797-1869. Dramaturge, librettiste et romancier. 8 L.A.S. ou B.A.S. « Th^re Anne » à Monsieur Leduc. *S.l.* ou *Paris*, de 1842 à 1853. En tout : 2 pp. in-12 et 6 pp. in-8. En-tête : *L'Union Monarchique* (3). Joint : L.A.S. « Th^re Anne » à Léon Pillet, Directeur de l'Académie Royale de Musique de 1841 à 1847. *S.l.*, 17 juin, s.d. 1 p. in-8 sur papier à en-tête du journal *La France.* 120 €

Consulter en ligne

Ensemble de courriers de Théodore Anne à Monsieur Leduc, Secrétaire Général de l'Académie Royale de Musique, concernant essentiellement des demandes de billets pour le Bal, au bénéfice de différentes personnes.

*…M. Labaume ou vous, pouvez-vous donner deux entrées de bal, pour ce soir… ; …Lubin désire pour ce soir deux entrées de Bal, pour deux amis à lui… ; …**Il y a quelque temps, lors de la dernière représentation de Robert le Diable, Deligny m'a promis une loge pour la fois suivante. Robert n'est pas revenu, et si vous pouvez me l'obtenir pour aujourd'hui, j'en serai très reconnaissant.** Rappelez-moi aussi au souvenir de Deligny, pour mon ballet… ; …Voulez-vous donner au porteur les billets de bal de l'opéra, je vous ecris pour le colonel. Lubin en voudrait bien deux. Cela ferait trois. Le Journal n'en a pas demandé depuis l'ouverture, et vous ne m'en donnez plus. Tachez donc de donner les trois…*

Dans la lettre à M. Pillet, Th. Anne remarque que *…L'administration de la France voulant mettre* [fin] *aux abus qui se sont introduits dans les demandes de Loges ou Billets qui vous sont adressées, vous prie de vouloir bien avoir égard seulement aux lettres qui seraient signées ou par M. Lubin (…) ou par M. Theodore Anne, rédacteur en chef de la partie Littéraire…*

5. ANOUILH (Jean). Né à Bordeaux. 1910-1987. Dramaturge et scénariste. L.A.S. « Jean Anouilh » à « Cher Roland » [Roland Laudenbach, neveu du comédien Pierre Fresnay, fondateur des éditions de la Table Ronde]. *S.l.n.d.* 1 p. in-folio. Pliure dans la partie supérieure de la lettre sans atteinte du texte. 220 €

Consulter en ligne

Anouilh règle quelques affaires : *…Renvoyez moi le papier. Moi je faisais ça pour rendre service à ce type vous avez lu la lettre et je m'en fous. Est-ce que vous essayez de faire une édition ordinaire sans gravures ? Je voudrais en parler avant avec vous, téléphonez moi un matin…*

Il ajoute en post-scriptum …*Il faut que Cau* [Jean Cau (1925-1993) écrivain et journaliste] *pense à moi pour des conditions qui améliorent ma position fiscale (jolie formule) Demandez le lui s'il vous plait…*

Auteur d'une œuvre théâtrale abondante et variée, Jean Anouilh a lui-même organisé ses pièces en série thématique : pièces noires, pièces roses, pièces brillantes... Créé en 1937, *Le Voyageur sans bagage* est le premier grand succès du dramaturge.

6. ASSOLLANT (Alfred). Né à Aubusson. 1827-1886. Homme de lettres. L.A.S. « Alfred Assollant » à un ami. *Paris*, 4 mars 1878. 1 p. in-8. **50 €**

Consulter en ligne

En pleine préparation de voyage, Assollant remarque …*Si comme vous le croyez probable ma proposition est acceptée et que la décision soit retardée de deux ou trois jours (…) voici ce qu'on pourrait faire et qui n'engagerait à rien. Le journal me ferait donner demain une passe aller et retour pour Marseille. Je m'arrêterai là 48 heures. Il y a mille choses à voir à Marseille. Si le voyage d'Alger est manqué, je continuerai sur Nice. Si de ce côté-là, Lyon, Marseille et Nice, vous voulez des correspondances, j'en enverrai. Si je puis faire le voyage d'Alger, Constantine et Oran aux conditions proposées je le ferai et tout ira mieux encore. En attendant, faites moi donner je vous prie une passe pour Marseille. De là je tournerai sur Alger ou Nice suivant les convenances du journal ou les miennes…* L'écrivain achève sa lettre en envoyant…*mille amitiés et au revoir quelle que soit la réponse…*

Élève à l'École Normale à l'âge de vingt ans, Assollant abandonna rapidement la carrière de l'enseignement pour voyager aux États-Unis et donna des nouvelles à plusieurs journaux, notamment à *La presse*, au *Journal pour tous* et au *Courrier du dimanche*. Il a laissé un grand nombre de romans, destinés plus spécialement à la jeunesse, dont certains ont connu un grand et durable succès. Parmi les plus célèbres : *Aventures merveilleuses mais authentiques du Capitaine Corcoran* (1867), *L'aventurier* (1873) ou encore *La chasse aux lions* (1887).

7. AUDIBERTI (Jacques).
Né à Antibes. 1899-1965.
Écrivain, poète et dramaturge.
L.A.S. « Jacques Audiberti » à « Ma chère amie, Chère Geneviève », incomplète de la partie centrale. *Neuilly sur Seine,* 4 janvier 1951. 2 pp. in-4. Lettre ornée d'un dessin original à l'encre noire représentant un grand oiseau et un chasseur. **180 €**

Consulter en ligne

Dans cette lettre, hélas incomplète de sa partie centrale, Audiberti remercie son hôte : …***Je veux que vous sachiez combien j'ai trouvé admirable d'amitié votre hospitalité, cette chaude maison somptueuse immergée dans un univers de monstre et d'énigmes, tout ce que vous m'avez donné de camaraderie, de bonté. Merci !*** *Ce que je comprends mal, c'est l'importance que vous attachez à « Carnage », et aussi à mon personnage.* ***Il me semble que personne n'est personne. Chacun de nous (…) n'est qu'un aspect d'un tout qui le cerne et le dépasse…***
Après la partie manquante, Audiberti prévient qu'il n'a pas …*non plus revu André Marchand* [1907-1997, peintre et lithographe de la nouvelle *École de Paris*]… et ajoute …***J'essaye de travailler. Je suis beaucoup moins neurasthénique. Le bon effet de la Chapelle se fait sans doute maintenant sentir…***
Il conclut …***Recevez, amie Geneviève, ma pensée affectueuse et tous les papillons noirs que votre neige a tués et que vous disperserez dans le silence…***

8. AVENEL (Georges, vicomte d'). Né à Neuilly-sur-Seine. 1855-1939. Historien et économiste. Auteur de l'*Histoire économique de la propriété, des salaires, des denrées et de tous les prix en général, depuis l'an 1200 jusqu'en l'an 1800.* L.A.S. « Vte G. d'Avenel » à Léon Labbé. *Aunay, Orne*, 10 août 1912. 4 pp. in-8. Enveloppe. **80 €**

Consulter en ligne

Avenel demande son appui à Léon Labbé pour faire …*aboutir le plus tôt possible la pétition ci-incluse…* Il admet que cela paraît peu de choses, …*Mais, comme* ***on a cherché à créer des ennuis à de nombreux fabricants de***

cidre… (dont Avenel a fait partie), qu'on a accusés d'employer des colorants et des conservateurs contenant du sel de cuisine, et …*comme il a été fait des procès*… où … ***le Syndicat des viticulteurs du midi, oubliant les privilèges dont jouissaient les vins, a prétendu les refuser aux cidres et s'est à diverses reprises, porté partie civile***… Avenel prie Léon Labbé …*d'intervenir avec l'autorité qui s'attache à votre nom et à votre personne*… avant de faire parvenir la pétition au ministre de l'Agriculture.

9. AYME (Marcel). Né à Joigny (Yonne). 1902-1967. Écrivain, dramaturge et nouvelliste, auteur du *Passe-Muraille* et des *Contes du Chat Perché*. L.A.S. « Marcel Aymé » à « Mon cher Confrère ». *S.l.*, 8 février 1943. 1 p. 1/4 in-8. 170 €

Consulter en ligne

Marcel Aymé accuse réception de sa lettre mais précise …*je n'ai pas eu celle du 14 janvier et n'ai donc pas pu y répondre*… Il le remercie ensuite de sa proposition …*Je vous suis très obligé d'avoir pensé à moi pour collaborer à Panorama et je suis heureux d'accepter. Mais j'ai en ce moment beaucoup de travail et je ne crois pas pouvoir vous donner rien avant quelques mois – à mon grand regret. Dès que je me serai un peu libéré, je vous donnerai une nouvelle*…

La Revue *Panorama Hebdomadaire Européen* a été publiée en 1943 et 1944. Elle était destinée à diffuser l'actualité artistique en Europe, afin de renouer des contacts culturels entre les pays entrés en conflit. Une rubrique particulière est dédiée aux arts plastiques, « *Panorama des Arts* », puis « *Formes et couleurs* » à partir du 2 septembre 1943. Son existence cesse à la Libération, en juillet 1944.

10. BANOZ (Gabriel Ponce de Leon y Lencastre, duc de). 1667-1745. 7ème Duc de Aveiro. Grand d'Espagne, ministre de Philippe V. Lettre Signée « El duque de Baños » avec compliment autographe, rédigée en espagnol, au marquis de Torcy, fils de Colbert. *Madrid*, octobre 1715. 2 pp. in-folio. Rousseurs. 200 €

Consulter en ligne

Très belle lettre relative à la mort de Louis XIV : …*El gran sentimiento que ocasionado en mi la muerte de S.M. (…). El único alibio que puede tener mi deseo, en la Gran perdida del mejor Rey (…) es el acierto conque S.M. (…) y el serenísimo sr Duque de Orleans, disponiendo para el mayor acierto todas sus operaciones (…) constituido a V.E. en el Govierno para el mejor logro de ellas…*

11. BECKETT (Samuel). Né à Dublin. 1906-1989. Écrivain, poète et dramaturge irlandais. Prix Nobel de littérature en 1969. B.A.S. « Sam » à « Cher Jean ». *Paris*, 11 janvier 1974. 1 p. in-16 oblong. 330 €

Consulter en ligne

RARE BILLET DU PRIX NOBEL DE LITTÉRATURE 1969

…Cher Jean Merci de votre mot. Bon Londres, bonne côte. Bon courage…

Même s'il a toujours nié appartenir à ce mouvement, Samuel Beckett est considéré comme l'une des voix du théâtre de l'Absurde, notamment avec ses pièces, *En attendant Godot* et *Oh les beaux jours !* Austères et minimalistes, ses créations expriment un profond pessimisme face à la condition humaine. Il reçoit le Prix Nobel, en 1969.

12. BÉRAUD (Henri). Né à Lyon. 1885-1958. Écrivain et journaliste. Carte lettre A.S. « Henri Béraud » à « Mon cher maitre et ami » [Paul Fort ?]. *Paris*, 28 mai 1932. 1 p. in-8. Papier gaufré à son adresse. Timbre et cachet postal. 50 €

Consulter en ligne

Il recommande à son correspondant un livre …*fait pour vous plaire. C'est la Rose de feu de Jean Villier, qui est candidat au prix de la Renaissance. Un roman écrit par un poète et par un visionnaire du passé, c'est rare… L'auteur de Louis XV curieux homme le sait mieux que nous tous. Je ne vous demande rien d'autre que de lire ce livre*…

Henri Béraud débuta dans le journalisme en 1904 à Lyon. Polémiste politique, il fut responsable des articles politiques de *Gringoire*, journal qui mena une campagne de presse calomnieuse à l'encontre de Roger Salengro qui se suicida en 1936. Farouche anglophobe, il se rallia au Maréchal Pétain en 1940. Il fut condamné, en 1945, à 10 ans de travaux forcés, peine qu'il n'effectua pas entièrement en raison d'importants problèmes de santé.

Cette lettre est sans doute adressée au poète Paul Fort (1872-1960), auteur de la pièce *Louis XV curieux homme* (1921).

13. BERENGER (René). 1830-1915. Criminaliste, magistrat et homme politique. La campagne sévère qu'il dirige pour le respect des bonnes mœurs lui vaut le sobriquet de « *Père la Pudeur* ». Manuscrit Autographe, intitulé « *Projet de Loi sur l'abrogation du décret du 17 février 1852 sur la Presse* ». *S.l.n.d.* 6 pp. in-folio.

600 €

Consulter en ligne

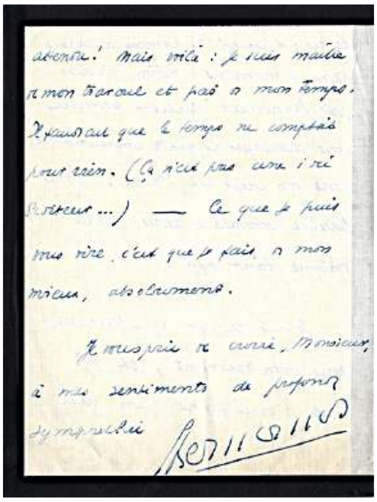
TRÈS INTÉRESSANT TEXTE CONCERNANT LA LIBERTÉ DE LA PRESSE :

…***Tous distributeurs ou colporteurs de livres, écrits, brochures, gravures et lithographies devront être pourvus d'une autorisation*** *qui leur sera délivrée pour le Dept de la Seine par le Préfet de Police, et pour les autres dept par les Préfets.* ***La publication, exposition et mise en vente de dessins, gravures, lithographies, médailles, estampes ou emblèmes de quelque nature ou espèce qu'ils soient, ne peuvent avoir lieu sans une autorisation préalable*** *du ministre de l'Intérieur à Paris et des Préfets dans les Dept.* ***Les journaux politiques ou d'économie sociale publiés à l'étranger ne pourront être introduits ni distribués en France qu'en vertu d'une autorisation du gouvernement***…

…*La publication par un journal ou écrit périodique d'un article traitant de matière politique ou d'économie sociale et émanant d'un individu condamné à une peine afflictive et infamante ou infamante seulement, celle de tout article signé par une personne privée de ses droits civils et politiques ou à laquelle le territoire de la France est interdit, est puni d'une amende de 1 000 f. à 5 000 f qui sera prononcé solidairement contre les éditeurs gérants et imprimeurs du dit journal ou écrits périodique*s… Suivent d'autres mises au point et propositions de variantes pour les modifications de ces lois.

14. BERNANOS (Georges). Né à Paris. 1888-1948. Écrivain. L.A.S « Bernanos » à « Monsieur et cher confrère » [Bernard Grasset]. *Clermont de l'Oise,* s.d. [1928]. 3 pp. in-8 sur papier de deuil.

300 €


attendre ! Mais voilà : je suis maître de mon travail et pas de mon temps. Il faudrait que le temps ne comptât pour rien. (Ça n'est pas une idée d'éditeur…) — Ce que je puis vous dire, c'est que je fais de mon mieux, absolument.

Je vous prie de croire, Monsieur, à mes sentiments de profonde sympathie

Bernanos

Consulter en ligne

Il félicite Bernard Grasset pour ses *Remarques sur l'action* : …*En donnant ces rudes et forts préceptes de l'action, vous avez admirablement servi les lettres, et aussi les hommes de lettres dans le moment même choisi par Monsieur Julien Benda* [1867-1956, philosophe et écrivain. Il fut une des figures les plus respectées des intellectuels antifascistes dans les années 1930] *pour décharger la petite impuissance dont son cœur est plein. Mais lettres et hommes de lettres vous doivent tant déjà !… Je suis très fier de publier chez vous mon Drumont, et si désolé de vous faire un peu attendre ! Mais voilà : je suis maître de mon travail et pas de mon temps. Il faudrait que le temps ne comptât pour rien*…

Fervent catholique et monarchiste passionné, Georges Bernanos explore dans son travail littéraire le combat spirituel du Bien et du Mal. C'est après le succès de son premier ouvrage, *Sous le soleil de Satan* (1926), qu'il se consacre exclusivement à la littérature. Il écrit en 1931 son livre polémique, *La grande peur des bien-pensants*. Ce recueil met à l'honneur Édouard Drumont, auteur de *La France Juive* (1886). A travers plusieurs articles et conférences, G. Bernanos tente d'expliquer les thèses de cet écrivain, qu'il considère comme son maître.

15. BOURBON-CONDÉ (Louis V Joseph de Bourbon-Condé, 8e prince de Condé, prince du sang). Né à Paris. 1736-1818. Général en chef de l'émigration. L.A.S. de ses initiales « L.J.B. » au baron d'Orb [officier d'État-major de l'Armée de Condé, détaché auprès du général autrichien Frœlich]. *Waldsée* (Allemagne), 29 juillet 1796. 1 p. in-4.

250 €

Consulter en ligne

Le prince de Condé, cousin du roi, organisa en Allemagne, à partir de 1791, une armée contre-révolutionnaire qui passa sous commandement autrichien afin de contrer les républicains emmenés par les généraux Moreau, Hoche et Pichegru. Le prince eut de surcroît maille à partir avec le général autrichien Frœlich qui accusa le Corps de Condé d'arrogance et de pillages vis-à-vis de la population locale. Cette lettre illustre parfaitement les désaccords permanents qui existèrent entre le gouvernement autrichien et les émigrés, du fait de l'attitude diplomatique de l'Autriche et des vexations subies par Condé.

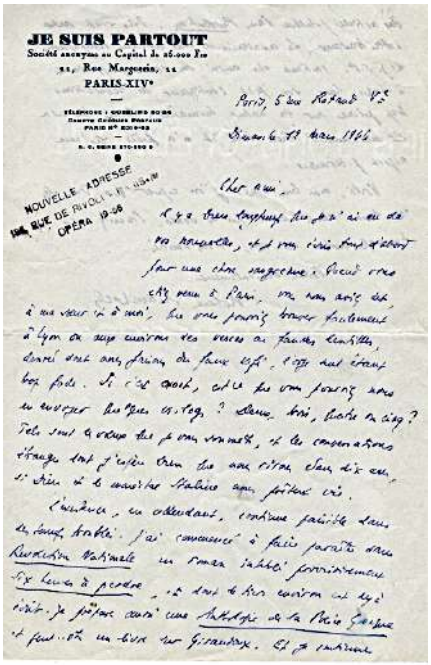
Le Prince de Condé a confié au baron d'Orb des preuves de sa loyauté … ***qu'on dise donc a present, si on l'ose, que nous sommes des brigands*** *; et qu'on voye l'extrême contradiction qu'il y a contre la plainte du Bailly, et le certificat de l'abbaye…* Il demande en P.S. que la Gazette d'Augsbourg rectifie ses fausses assertions contre Condé dont le journal s'était fait l'écho … ***Qu'on me fasse justice du gazettier d'Augsbourg, et surtout qu'on le force a imprimer les certificats cy joints, en lui en envoyant copie***..

Grand Maître de France à la mort de son père en 1740, puis lieutenant général des armées du roi en 1758, Louis Joseph de Condé participe à la guerre de Sept Ans où il remporte les rares victoires françaises. Émigré à la Révolution française, il organise une armée sur les bords du Rhin (Armée de Condé), avant que celle-ci ne soit dissoute en 1800 et ne revient en France qu'en 1814 avec Louis XVIII où il retrouve sa place de Grand Maître de France jusqu'à sa mort à Chantilly en 1818.
Le cousin de Louis XVI, Louis-Joseph de Bourbon, prince de Condé (1736 -1818) fut l'adversaire le plus dangereux qu'ait eu à compter la Révolution : contrairement aux frères de Louis XVI, il s'avéra capable d'organiser et de mener le combat contre-révolutionnaire à l'échelle européenne.

16. BRASILLACH (Robert). Né à Perpignan. 1909-fusillé en 1945. Écrivain, poète et journaliste. L.A.S. « Robert Brasillach » à « Cher ami ». *Paris,* 12 mars 1944. 1 p. 1/2 in-8. En-tête de *Je Suis Partout.* 400 €

Consulter en ligne

DES DIFFICULTÉS D'APPROVISIONNEMENT PENDANT LA GUERRE…


JE SUIS PARTOUT
Société anonyme au Capital de 25.000 Fcs
31, Rue Marguerin, 31
PARIS-XIVe
NOUVELLE ADRESSE
RUE DE RIVOLI
OPÉRA 19-08

…Il y a bien longtemps que je n'ai eu de vos nouvelles, et je vous écris tout d'abord pour une chose saugrenue. Quand vous étiez venu à Paris, vous nous aviez dit, à ma sœur et à moi, que ***vous pourriez trouver facilement à Lyon ou aux environs des vesces ou fausses lentilles, denrée dont nous faisons du faux café, l'orge seul étant trop fade. Si c'est exact, est-ce que vous pourriez nous en envoyer quelques kilogs*** *(sic) ?(…)* ***Tels sont les vœux que je vous soumets, et les conversations étranges dont j'espère bien que nous rirons dans dix ans, si Dieu et le maréchal Staline nous prêtent vie****. L'existence, en attendant, continue paisible dans des temps troublés. J'ai commencé à faire paraitre dans Révolution Nationale un roman intitulé provisoirement Six heure à perdre, et dont le tiers environ est déjà écrit.* ***Je préface aussi une Anthologie de la Poésie Grecque et peut-être un livre sur Giraudoux****. Et je continue des articles politiques dans Revolution. Tels sont mes nobles travaux.* ***La canaillerie de mes anciens compagnons de J.S.P. continue elle aussi son cours, apportant à chaque heure son petit contingent de révélations trop prévues sur la nature humaine****. Mais tout cela est maintenant bien loin et n'a guère qu'un aspect pittoresque…*

17. CAILLAUX (Henriette). Née à Rueil-Malmaison. 1874 1943. Historienne de l'art. C.A.S. « H Caillaux » à « Monsieur ». [*Paris*], s.d. 2 pp. in-12 oblong. Carte de deuil gravée à son adresse parisienne. 100 €

Consulter en ligne

Henriette Caillaux ne souhaite pas attendre au lendemain pour remercier son correspondant des …*merveilleuses roses, et aussi vous gronder un peu, j'ai fait si peu de chose pour vous !! Je suis très touchée de votre si délicate pensée…*

Épouse de l'écrivain Léo Claretie, elle se sépare de lui en 1908 afin de se marier avec son amant, Joseph Caillaux. Quand il se lance, en 1914, dans une nouvelle campagne politique, le directeur du *Figaro*, Gaston Calmette, publie plus de 130 articles dénigrant sa carrière et sa vie privée. Épuisée par cette campagne de diffamation et décidée à défendre la réputation de son époux, elle se présente le 16 mars 1914 à la direction du *Figaro* et tire à bout portant à six reprises sur son Calmette qui meurt sur la table d'opération. Henriette Caillaux se rend sans tenter de fuir. Son avocat, Fernand Laborie, plaide le crime passionnel et obtient son acquittement.

18. CARMOUCHE (Pierre). **Né à Lyon. 1792-1868. Chansonnier, poète et dramaturge. Directeur de théâtre. L.A.S. « Carmouche » à « Madame la Baronne ». *S.l.n.d.* 1 p. petit in-12. Papier gaufré à ses initiales. 80 €**

Consulter en ligne

*…Je suis en bon terme avec Vivier * mais seulement quand je le rencontre. J'ignore même son adresse…* explique Carmouche qui regrette *…donc fort de ne pouvoir être l'ambassadeur de votre bonne grâce. Si le hasard me seconde, je tâterai le terrain. En attendant, je vous remercie fort de votre aimable invitation que j'ai reçue, et du plaisir que vous nous destinez. Celui de vous voir sera, ce soir là, par-dessus le marché…*

* Carmouche fait probablement référence au célèbre corniste Eugène-Léon Vivier (1817-1900). Sa virtuosité et son habileté à produire plusieurs sons consonants simultanément et distinctement à partir de la même note jouée sur le cor lui valurent une grande notoriété.

19. CAVAIGNAC (Godefroy). **Né à Paris. 1801-1845. Nouvelliste et journaliste. Il est un des principaux opposants à la Monarchie de Juillet. L.A.S. « G. Cavaignac » à « Mon cher Dussard ». *S.l.n.d.*, 2 pp. in-8. Suscription. 120 €**

Consulter en ligne

Il donne ses instructions à Dussard : *…Avril t'expliquera ce dont Mr Cruzel et lui ont à t'entretenir. Je te prie d'y mettre un peu plus de bon vouloir que Thibaudeau n'en a montré, quand je me suis adressé à lui pour d'anciens camarades. Aussi bien il s'agit d'une affaire générale pour la compagnie mais Avril est intéressé dans la question ; je compte que tu ne te crois pas dispensé d'être utile à ceux à qui tu dois toute ta bonne volonté, parce que ta position te met à même de leur en montrer…*

Hippolyte Dussard (1798-1876) est un journaliste et économiste dont la vie est marquée par ses convictions républicaines. Avec Félix Avril (1810-1874), animateur de luttes étudiantes et de sociétés républicaines, ils travailleront à la Société des chemins de fer de Paris à Rouen et auront à faire face, lors de la révolution de 1848, aux dévastations de la ligne par des incendiaires.

20. CHABAS (Maurice). **Né à Nantes. 1862-1947. Peintre symboliste. Invitation A.S. « Maurice Chabas » au comte de Montjou. *S.l.n.d.* [*Paris,* février 1913]. 1 p. in-12. Le document se présente comme un triptyque avec, dans la partie centrale, un texte imprimé intitulé *LE DEVOIR DE L'ARTISTE,* suivi des mentions : « Galerie Devambez, 43, Boulevard Malesherbes. Exposition MAURICE CHABAS. Du 10 au 24 février 1913 ». Il est encadré, sur les volets latéraux, par deux reproductions d'œuvres de l'artiste. Texte et reproductions sont imprimés en vert. 230 €**

Consulter en ligne

…J'espère avoir le plaisir de vous voir au vernissage de mon exposition. ***Cette carte vous donnera l'esprit de mes œuvres qui ont pour but de réaliser un idéal supérieur. A notre époque d'apoetisme il est utile d'affirmer certaines vérités, connues de peu et les rendre tangibles pour tous****…*

21. CHAUVIRÉ (Yvette). **Née à Paris. 1917-2016. Ballerine, danseuse étoile de l'Opéra de Paris puis maîtresse de Ballet. Elle est considérée comme la plus grande Ballerine française du XXème Siècle. Photographie en noir et blanc dédicacée et signée « Chauviré Y » à « Monsieur Flament ». La danseuse, de profil, est en costume de scène (tutu romantique). *S.l.n.d.* Dimensions : 24 cm x 19,5 cm. Au verso, copyright du studio Baron à Londres. Texte pâli dans le coin inférieur gauche. 170 €**

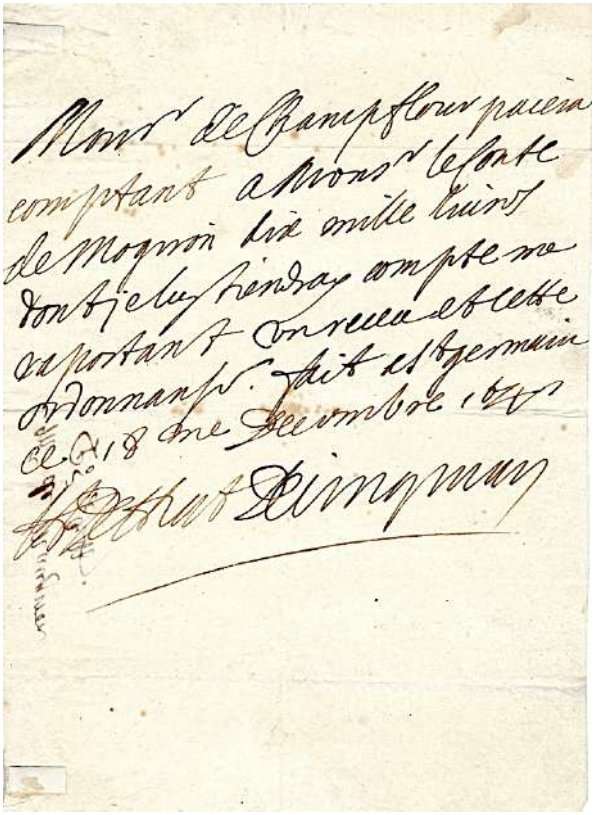
Consulter en ligne

…Pour Monsieur Flament Président des « Arts Sciences et Lettres » en souvenir du « Prélude de Chopin » que j'ai dansé le 22 avril 1953…

22. CINQ-MARS (Henri Coëffier de Ruzé d'Effiat, marquis de). 1620-1642. Favori de Louis XIII. Militaire, Grand écuyer de France, d'où son nom de « Monsieur le Grand ». P.A.S. « H. Deffiat de Cinq Mars ». ***Saint-Germain,*** 18 décembre 1641. 2/3 p. in-4. TRÈS RARE.

1 700 €

Consulter en ligne



Ordre de payement en faveur du comte de Maugiron : …*Mons*r *de Champflour paiera comptant a Mons*r *le conte de Mogiron dix mille livres dont je luy tiendray compte me raportant un receu et cette ordonnance. Fait à St Germain ce 18*eme *décembre 1641*…

En 1639 le marquis de Cinq-Mars, protégé du cardinal de Richelieu, est introduit par celui-ci dans l'entourage direct de Louis XIII qui en fait son favori.
Par dépit de se voir refuser l'obtention d'un duché-pairie qui lui aurait permis de demander la main de Louise-Marie de Gonzague, princesse de Mantoue, Cinq-Mars accepte de prendre part, avec Gaston d'Orléans, le duc de Bouillon, le marquis de Fontrailles et François-Auguste de Thou à une conspiration contre le cardinal de Richelieu. Un traité est rédigé avec Philippe IV d'Espagne, en guerre avec la France depuis 1635. Il prévoit, entre autres, la restitution de places-fortes aux Espagnols. Une correspondance secrète du marquis, avec une copie du traité, est interceptée par la police du Cardinal, Cinq-Mars et de Thou sont arrêtés. A l'issue de leur procès, les deux complices sont condamnés à mort pour crime de lèse-majesté et décapités à Lyon le 12 septembre 1642
Louis, comte de Maugiron est le neveu de Louis de Maugiron dit « Le Beau Borgne », qui était l'un des mignons de Henri III.
Gérard Jean de Champflour (1578-1662), intendant général des affaires du Maréchal d'Effiat puis de son fils, le marquis de Cinq-Mars.

23. CLAIR (René). Né à Paris. 1898-1981. Réalisateur et scénariste. Membre de l'Académie française. L.A.S. « René Clair » à « Mon cher Eluard ». ***Paris***, 30 septembre 1930. 1 p. in-8. Papier gravé à son adresse. 300 €

Consulter en ligne

Il adresse à Eluard …*le petit livre dont le papier semblait vous intéresser. Pardonnez-moi d'avoir tant tardé à vous l'envoyer*…. Et d'ajouter en P.S. : …***Voulez-vous avoir l'amabilité de remettre l'autre exemplaire à René Char****?*…

Après des débuts dans le journalisme et dans la chanson (parolier pour Damia), René Clair joue dans quelques films. En 1922, il s'essaie à la réalisation en tant qu'assistant de Jacques de Baroncelli. Il réalise le film d'inspiration dadaïste *Entre'acte* auquel participent également Duchamp et Man Ray. C'est avec son premier film parlant *Sous les toits de Paris* (sorti à Paris le 2 janvier 1930), qu'il acquiert une notoriété internationale. En 1955, il reçoit le Prix Louis-Delluc pour son premier film en couleurs, *Les Grandes Manœuvres,* avec pour interprètes principaux Michèle Morgan et Gérard Philipe.
Paul Éluard (1815-1952) poète et écrivain, propose avec René Crevel une critique du film de R. Clair *À nous la liberté* (1931) dans la revue *Le Surréalisme au service de la Révolution, n°4 décembre 1931.* Cette revue avait été fondée en juillet 1930 par Louis Aragon, André Breton, René Char et Paul Éluard.

24. CORTOT (Alfred). Né à Nyon (Suisse). 1877-1962. Pianiste et pédagogue, il est un des fondateurs de l'École normale de musique de Paris. L.A.S. « A. Cortot » à « Cher Monsieur ». [***Lausanne (Suisse)***], 1er novembre 1957. 1 p. in-8. Papier à lettres. 150 €

Consulter en ligne

Chaleureux remerciements : …*Je ne pouvais que difficilement envisager un plus précieux souvenir de mon tardif anniversaire que celui que je vous dois, et qui ravive l'émouvante impression artistique éprouvée (…) devant la toile dont votre envoi évoque la rare signification !*…

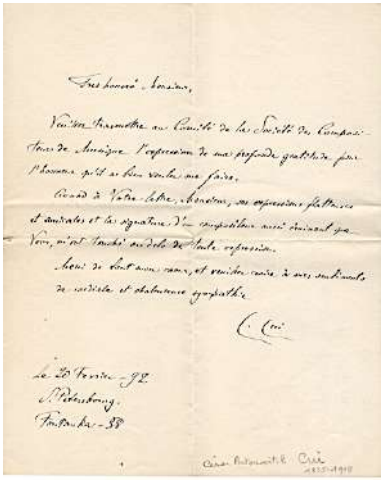
25. COUSIN-MONTAUBAN (Charles, comte de Palikao). **Né à Paris. 1796-1878. Général et homme d'État. L.A.S « Gal Ch. de Montauban » à « Mon cher Général » [Gustave de Champéron]. *Paris*, 24 décembre 1865. 2 pp. 1/3 in-8. Papier gaufré à ses initiales couronnées. Trous d'épingles** **110 €**

Consulter en ligne

…J'ai reçu votre bonne lettre (…) par la quelle vous me faites connaitre tous vos regrets de n'avoir pas vu mon fils figurer sur le tableau d'avancement de cette année pour le grade de Lieut[t] colonel… commence le général Montauban qui relativise sa déception. *…Vous savez comment s'établissent les listes et il suffit du mauvais vouloir d'un seul Maréchal pour rejeter fort loin le sujet le plus méritant. D'un autre coté, il n'y a que moi de Général de cavalerie fesant partie du Comité de M.M. les Maréchaux, qui ne comprennent peut être pas l'importance qui existe à renouveler la tête des Régiments de cavalerie par des officiers jeunes, vigoureux et ayant bien fait la guerre. Il faut bien, (…) que nous en prenions notre parti, jusqu'à l'année prochaine, où j'espère que nous serons plus heureux…* Il rassure le général, *…les excellentes notes que vous lui avez données restent comme un témoignage qu'il a mérité ce qui ne lui a pas été accordé…* Il le remercie de tout cœur et ajoute *…Tout est ici dans un état de stagnation qui ne sera probablement changé que par les Discussions de la chambre des Députés au sujet de l'adresse. En attendant les plaisirs vont leur train dans la capitale et Demain jour de Noël ma famille et moi, nous passons la soirée aux Tuileries, où il y aura probablement un petit bal pour le Roi de Portugal…*

On joint un document en partie imprimé et signé « Cte de Palikao » au « Général Cte de Champéron ». [*Paris*], 3 septembre 1870. 1 p. in-folio : il l'informe que *…par décision Impériale de ce jour, vous êtes nommé au commandement de la Division de Cavalerie du 14e Corps d'armée, sous les ordres de M. Le Général de Division Bon Renault…*

Charles Cousin-Montauban intègre le 1er régiment des Grenadiers à cheval durant sa jeunesse. Ayant de nombreuses dettes, il est révoqué de son poste. Afin de réintégrer l'armée, il se porte volontaire pour l'expédition d'Alger puis celle de Chine. Il finit sa carrière en tant que directeur du portefeuille du ministère de la Guerre, des états-majors et des écoles militaires.



26. CUI (César Antonovitch). **Né en Russie. 1835-1918. Compositeur russe du Groupe des Cinq. Critique musical très influent. L.A.S. « C. Cui » à « Très honoré Monsieur » [Victorin de Joncières, 1839-1903, compositeur et critique musical ?]. *Saint-Pétersbourg* [*Russie*], 20 février 1892. 1 p. in-4. En français.** **400 €**

Consulter en ligne

…Veuillez transmettre au Comité de la Société des Compositeurs de Musique l'expression de ma profonde gratitude pour l'honneur qu'il a bien voulu me faire. Quant à votre lettre, Monsieur, ses expressions flatteuses et amicales et la signature d'un compositeur aussi éminant que vous, m'ont touché au-delà de toute expression…

Le *Groupe des Cinq* (c'est une dénomination française alors qu'en Russie, la désignation était le « *puissant petit groupe* ») réunissait, autour de Mili Balakirev (1837-1910), Nikolaï Rimski-Korsakov (1844-1908), Alexandre Borodine (1833-1887), Modeste Moussorgski (1839-1881) et César Cui (1835-1918).
Leur but était de créer une musique nationale, basée avant tout sur les traditions populaires russes, qui serait détachée des standards occidentaux et sortirait des sentiers battus des conservatoires de musique. Il est à noter que les musiciens, qui le composent, étaient tous des autodidactes.

27. DAVIS (Richard Harding). **Né à Philadelphia (États-Unis). 1864-1916. Écrivain, journaliste et correspondant de guerre américain. Il joua un rôle majeur dans l'évolution des « *American Magazine* ». Carte pneumatique A.S. « Richard Harding Davis » en anglais à « My dear colonel » [comte René de Montjou]. *S.l.n.d.* [*Paris*, 4 novembre 1915]. 1 p. in-12. Adresse et cachets postaux.** **80 €**

Consulter en ligne

Le journaliste informe le comte de Montjou de la présence de Madame Whitney Warren à bord du navire l'*Espagne*, en direction de New York. Cette dernière est une figure de la vie sociale New-Yorkaise, et y investit beaucoup de fonds personnels : *…Je l'ai informée de votre présence à bord et je pense qu'elle pourrait être utile à votre famille à New-York…*

28. DEJAZET (Virginie). **Née à Paris. 1798-1875. Actrice et directrice de théâtre. L.A.S. « Dejazet » à « Mon cher Nestor »** [**Nestor Roqueplan, 1805-1870, journaliste, écrivain, directeur d'opéra et de théâtre**]. ***S.l.n.d.*** **1 p. in-8.** **70 €**

Consulter en ligne

…Bien que je sois encore assez souffrante des suites de mon accident de Dim.[anche] je n'en tiendrai pas moins ma parole, et j'irai à votre bal, puisque vous êtes assez bon pour y désirer ma présence. Serait-il indiscret de vous demander une entrée pour mon fils. Il me servira de cavalier…

Après avoir joué sur de nombreuses scènes parisiennes, sillonné la France à la faveur des tournées, Virginie Déjazet achète en 1859 la petite scène parisienne des *Folies-Nouvelles*, boulevard du Temple, rebaptisée *Folies-Déjaze*t.

29. DELARUE-MARDRUS (Lucie). **Née à Honfleur. 1874-1945. Poétesse, romancière et journaliste. L.A.S. « Delarue-Mardrus » à « Cher monsieur ».** [**Robert de Flers, dramaturge, librettiste et académicien**]. ***Paris*****, 22 décembre 1926. 1 p. in-folio.** **90 €**

Consulter en ligne

Lucie Delarue-Mardrus félicite Robert de Flers : *…Je reviens de l'Habit Vert, et me voici rajeunie. J'avais vu jouer cette pièce-feu-d'artifice au temps où j'étais encore une jeune femme. Eve Lavallière n'est pas remplacée, mais Granier n'a pas bougé. Lefaur est un acteur admirable. Et vous, vous êtes l'étourdissant de Flers, comme toujours. Merci d'avoir pensé à moi. Cela m'a fait plaisir, outre la pièce, extrêmement…*

Épouse de Joseph-Charles Mardrus, médecin, poète et traducteur (on lui doit une nouvelle version des *Contes des Mille et Une Nuits*, en seize volumes et 116 contes, au texte non expurgé), elle parcourt avec lui de nombreux pays comme l'Égypte, la Syrie, la Turquie et l'Italie et en tire plusieurs récits et reportages photographiques.
Ève Lavallière (1866–1929), créa le rôle de Brigitte Touchard, la secrétaire de Latour-Latour, dans la comédie *L'Habit Vert*, et Jeanne Granier (1863–1939), celui de la duchesse de Maulévrier dans la même œuvre.

30. DELVINCOURT (Claude). **Né à Paris. 1888-1954. Pianiste et compositeur. L.A.S. « Claude Delvincourt » et « C.D. » à** [**Dolorès de Silvera, chanteuse lyrique**]. ***Le Prieuré de Hacquenouville par Dieppe,*** **s.d.** [**1925**]**. 1 p. 1/2 in-8, papier vélin légèrement teinté.** **190 €**

Consulter en ligne

Il tient à rassurer la cantatrice : *…J'ai pu arranger les choses ; le concert est reporté au jeudi 26 mars et j'espère que d'ici là votre traitement sera terminé à votre entière satisfaction…* Par ailleurs, il lui fait envoyer *…« ce monde de Rosée » et j'espère avoir une minute pour aller vous en donner une idée…*

Ce monde de Rosée est un recueil de 14 Utas (poèmes) traduits du japonais par le Docteur P.L. Couchoud, mis en musique par Claude Delvincourt et publiés chez Leduc (1925).

31. DESVALLIERES (Georges). **Né à Paris. 1861-1950. Peintre, conservateur du musée Gustave Moreau. L.A.S. « G. Desvallières » à « Mon cher ami ».** ***S.l.n.d.*** [***Paris***]**, 1 p. 1/2 in-8. Papier gaufré à son chiffre et à son adresse.** **90 €**

Consulter en ligne

Chaleureux remerciements pour un don : *…Je ne saurais vous dire comme je suis touché par votre envoi. Vos deux cents francs seront bien employés (…). Pour ma part j'hésite entre un peintre très éprouvé et fort pauvre qui a fait au Salon un Christ au jardin des Oliviers, ou mes pauvres de Bercy. (…) nous nous voyons, hélas, bien peu, mais nos aspirations sont les mêmes, et cette communauté de Foi et de désirs sont peut-être les mêmes causes qui avaient uni nos parents, c'est une joie de plus et un bien aussi…*

Georges Desvallières fonde en 1919, avec Maurice Denis, les Ateliers d'art sacré dont le but était de rénover l'art religieux. Le mode de fonctionnement de ces ateliers devait s'inspirer des corporations du Moyen Âge.

32. DIEMER (Louis-Joseph). Né à Paris. 1843-1919. Pianiste et compositeur. Photographie en noir et blanc, avec dédicace A.S. « Louis Diémer ». Dimensions : 11 x 14,5 cm (photographie signée *Cautin Fils, 55, rue de Châteaudun Paris*) ; 18 x 22,9 cm (support cartonné). Rousseurs. 120 €

Consulter en ligne

L'artiste est représenté assis devant son piano, les mains sur le clavier, le regard dirigé vers le photographe.
…à Madame Magnus et à Monsieur Focke… avec ses meilleurs souvenirs du 25 janvier (1909)… [la première partie de la dédicace a été repassée à l'encre].

Considéré comme un immense virtuose, Louis Diémer se produit dans le monde entier, parfois en duo avec le violoniste Pablo de Sarasate. Il participe à la redécouverte du répertoire du clavecin, alors méconnu.

33. DUMAS (Alexandre Davy de la Pailleterie, *dit* Alexandre). Né à Villers-Cotterêts. 1802-1870. Écrivain et romancier. B.A.S. « Al. Dumas » à « Cher Joseph » (Joseph Poniatowski, 1816-1873, musicien et artiste lyrique mais aussi diplomate et homme politique). S.l.*n.d.* 2/3 p. in-8. 450 €

Consulter en ligne

Amusante demande de loge :
…Fais moi passer une loge pour demain… demande Dumas avant d'ajouter, en P.S., *…Je suis malade voila pourquoi il n'y a pas d'andouilles…*

34. DUMAS (Alexandre, *dit* Dumas fils). Né à Paris. 1824-1895. Romancier et auteur dramatique. Fils d'Alexandre Dumas. Auteur de la *Dame aux Camélias* (1848). Élu à l'Académie française en 1874. B.A.S. « A. Dumas » à « Mon cher ami ». *S.l.n.d.* [1884]. 3/4 p. in-8. Papier à son adresse. 200 €

Consulter en ligne

…Delibes se présente à l'Académie des Beaux-Arts en remplacement de reber. Je vous le recommande si vous n'avez pas d'engagement…

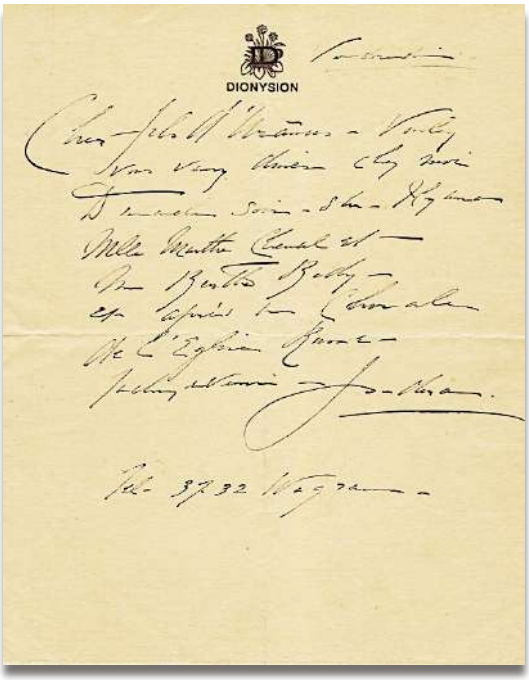
Auteur du célèbre opéra *Lakmé* en 1883, le compositeur Léo Delibes (1856-1891) fut élu à l'Académie des beaux-arts l'année suivante.

35. DUMAS (Marie Alexandrine). Née à Paris. 1831-1878. Fille d'Alexandre Dumas (père) et de Belle Krelsamer. L.A.S. « Marie Olinde Petel ». Couvent des Dames de la Croix [*Paris*],11 janvier 1864. 1 p. in-8. 150 €

Consulter en ligne

Marie Alexandrine souhaite connaitre son sentiment *…sur mes pauvres petites saintes arrivées au salon après deux années de marche pénible, sans le moindre modèle, sans le moindre conseil, sans autre guide que cette bonne volonté qui obéit à la foi, éclairée par le regard de Dieu dans un cloître où nul ne pénètre. Je vous admire depuis assez longtemps pour avoir le droit d'apprendre de vous ce que votre délicate générosité veut bien me dire ; votre avis m'est précieux à bien des titres et je ne saurais trop vous répéter, que je ferais l'impossible du possible pour vous satisfaire et marcher clopin-clopant vers le vaisseau où vous êtes logé depuis si longtemps. Je m'empresserai de donner à mon père ce qui lui revient de votre aimable lettre, elle renferme trop de bonnes choses pour moi pour que la charité ne me conseille pas de les partager avec ceux que j'aime le plus…*

Marie Alexandrine Dumas épouse en 1856 Pierre Auguste Olinde Petel dont elle se sépare après un voyage en Orient. Elle se réfugie au Couvent des dames de l'Assomption à Auteuil. Puis elle vit avec son père au 107 boulevard Malesherbes, se consacrant à la peinture. Elle est aussi l'auteur de quelques romans, *Au lit de mort*, 1866, *Madame Benoit*, 1868…



36. DUNCAN (Isadora). Née à San Francisco. 1877 1927. Danseuse américaine. Pionnière de la danse moderne. L.A.S. « Isadora » à « Cher fils d'Uranus ». [*Paris*], s.d. 3/4 p. in-folio. En-tête imprimé au chiffre et nom de Dionysion. 390 €

Consulter en ligne

Charmante invitation à dîner : *…Voulez vous venir diner chez moi Dimanche soir – 8 h – Il y aura Mademoiselle Marthe Chenal* [1881–1947, cantatrice] *et Madame Berthe Bady* [1868–1921, actrice d'origine belge] *et après une Chorale de l'Eglise Russe. Tachez de venir…*

On joint une L.A.S. « H. Bibot ?». *Paris*, 3 mars, s.d. (1ère guerre mondiale). 3 pp. in-12.
Invitation à venir dîner en compagnie de la danseuse américaine : *…J'attache à votre acceptation une importance considérable parce que* ***je célèbre demain, en petit comité, le charme la beauté le talent, le cœur d'or d'Isadora Duncan. Le petit nombre d'amis d'elle qui m'ont promis apprécient ses rares qualités. Vous voyez que vous êtes bien qualifié pour être des notres.*** *Vous êtes un précurseur, vous qui êtes officier dans cette nouvelle arme qui rend tant de services au pays et qui contribuera à nous assurer la Victoire…*

Opposée aux codes rigides de la danse classique, Isadora Duncan puise son inspiration dans les figures antiques grecques. Elle révolutionne la danse avec des mouvements spontanés et naturels. Inspirée par son frère, Raymond Duncan, elle voue un culte au corps, à sa beauté et à son harmonie. Elle danse presque nue, dissimulée seulement par quelques voiles. Elle fonde plusieurs écoles de danses aux États-Unis, en Europe et en Russie.
En 1913, Isadora Duncan perd ses deux enfants qui meurent noyés dans un accident de voiture. Et en 1927, elle décède de façon tragique à Nice : lors d'un trajet en voiture, son long foulard se coince dans les rayons de la roue. Elle est éjectée brutalement et meurt sur le coup.

37. DUNOYER (Charles). 1786-1862. Economiste et conseiller d'Etat. L.A.S. « Dunoyer » au président d'une Académie. *S.l.n.d.* (ce jeudi 7 juin). 2/3 p. in-8. 90 €

Consulter en ligne

…Les classes dangereuses à Paris et dans les autres grandes capitales de l'Europe… tel est le sujet du concours ouvert à l'Académie des Sciences morales et politiques dont Dunoyer avait été désigné comme rapporteur. Ce rapport doit être lu le samedi suivant à l'Académie et sa *…présence dans son sein est à peu près indispensable…* Dunoyer le prie donc d'excuser son absence à la séance du conseil qui doit avoir lieu le même jour.

38. DUPIN (Paul). Né à Roubaix. 1865-1949. Compositeur autodidacte. L.A.S. « Paul Dupin » à « Cher Confrère » [Pierre Leroi, secrétaire de la « *Semaine Musicale* »]. *Paris*, 2 novembre 1925. 1 p. in-folio. Enveloppe jointe. 80 €

Consulter en ligne

…J'ai lu avec émotion un article paru à mon sujet dans la « Semaine musicale », non signé ; et il ne m'a pas été possible, depuis, de savoir de qui il est. Comme vous aviez bien voulu m'adresser un mot fort aimable à propos du « Beau jardin » je suis peut-être en droit de penser que votre bienveillance agissante est à la source de cette admirable page ; je la trouve si belle, parce qu'elle est le reflet d'une âme d'artiste et qu'on ne peut pas écrire de belles lignes si on a en soi la moindre parcelle d'amertume. Si vous en êtes l'auteur, je voudrais vous assurer combien je partage votre enthousiasme devant ce qui est sincère avant tout, et c'est fraternellement que toute ma pensée profonde va vers la vôtre…

Beau jardin est une œuvre musicale constituée de 4 petites pièces pour piano à 4 mains éditée en 1912.
Paul Dupin, apprenant seul la composition, attire l'attention de certains critiques sur ses écrits musicaux. Le 15 décembre 1908, Romain Rolland lui consacre un article élogieux dans la Société Internationale de Musique et Charles Kœchlin lui consacre un émouvant adieu le 25 mars 1949 dans le *Guide du Concert*.

39. ENESCO (Georges). Né à Liveni (Moldavie roumaine). 1881-1955. Compositeur, violoniste virtuose et chef d'orchestre roumain. L.A.S. « Georges Enesco » à « Cher Monsieur » [Georges Krieger]. [*Paris*], s.d. 2 pp. 1/4 in-8. Enveloppe jointe. 280 €

Consulter en ligne

…Je suis ravi que vous puissiez me donner votre concours pour le 8 février… remercie Enesco qui ajoute, en post-scriptum *…Pour répéter je verrai quelles sont les heures libres de la salle Gaveau, et alors nous choisirons…*

40. [FORAIN] - FASCISME (Mouvement Fasciste Italien). L. dactylographiée en français, S. « Henry Harlow », adressée au peintre Jean-Louis Forain. *Rome*, 10 juillet 1923. 4 pp. in-4, à en-tête de l'Assicurazioni Generali di Venezia. 2 lignes autographes en post-scriptum. Pliures fragilisées et renforcées. Bords effrangés. Etat moyen. 150 €

Consulter en ligne

Lettre relative à la Marche sur Rome des Chemises noires fascistes et à l'avènement de Mussolini (en octobre 1922).

Harlow est heureux que Forain soit complètement remis de sa maladie et espère que sortira bientôt *…de votre chambre de convalescence un nouveau et meilleur Forain…* Il regrette qu'il ne soit pas venu dernièrement en Italie *…car* ***il y a tout de meme eu lieu des événements d'une importance qui dépasse bien les frontières d'Italie*** *=* ***le fascismo****. (…)* ***Je dois promettre qu'ayant en 1920 vu l'occupation des fabriques de la part des communistes, je suis tout plein d'indulgence pour le but politique des fascistes****. Cela n'empêche évidemment pas que la mise en scène de tout cet héroïsme était bien ridicule. Il y avait pas mal de chemises noires avec des têtes de mort - de croquemort - sur la « pancia » ; il y avait des cannes formidable, des couteaux de boucherie, des pantalons en drap militaire (…)* ***A Rome l'on attendait l'arrivée des fascistes avec la plus grande sérénité du monde : la ville éternelle en a vu bien d'autres !****…* Il y eu bien quelques moments de tension mais *…****vous auriez été surpris de voir combien de Romains qui tout d'un coup se découvraient une sympathie ardente pour il Duce et le Fascismo. En moins de quelques heures tout Rome était fasciste et saluait le bras étendu****. (…)* ***l'experiment de se libérer du parlementarisme mérite la plus grande attention en France où pour le moment les choses semblent d'aller de pire en pire****.* ***Pourquoi a-t-on libéré les communistes ? (…) A-t-on une telle frousse pour les royalistes que la république va mettre un prix sur leurs têtes ? Alors il faut croire que la république ne se porte pas bien****…*

41. GERALDY (Paul). Né à Paris. 1885-1983. Écrivain et poète. L.A.S. « Géraldy » à « Cher Millandy ». *S.l.n.d.* 2 pp. in-8. Papier à son adresse dans le Var. 120 €

Consulter en ligne

…J'avais écrit au Président de la SACEM ne sachant à qui m'adresser et convaincu que les lettres adressées au Président (…) étaient ouvertes par ses bureaux et réparties dans ses services. (…) Mais vous êtes l'œil, l'esprit, la main. Vous n'êtes pas seulement le Président de la SACEM, mais la SACEM elle-même (…) Je suis émerveillé de vous. Si je travaille ? je sais bien que je n'en ai pas l'air, mais je ne fais pas autre chose… Il regrette de ne pas recevoir sa visite, *…Dommage que vous ne veniez jamais de ce côté où que vous choisissiez toujours pour y venir, les moments où je n'y suis pas. (…) Je repousse tout le monde, mais un passant de qualité me fait un plaisir dionysiaque…*

Il ajoute un post-scriptum « savoureux » : *…Saint-Tropez Le matin nager nu, se dorer la peau tant que cà (sic) peut. L'après-midi jouer à la pétanque. Le soir dîner à l'Aoïoli ; (Restaurant célèbre) / Et dédaignant Mistral, ponant et tramontane, / Faire l'amour sous un platane / Pour ne pas sentir l'aïl au lit…*

Georges Millandy (1870-1964), de son vrai nom Maurice Nouhaud, est un parolier français, auteur et interprète.

42. GERMAIN (Abel-Anastase). **Né à Coutances. 1833-1897. Prélat. L.A.S. « A. Germain » à « Monsieur le Curé ». *Bayeux*, 15 juin 1874. 2 pp. 1/2 in-8. Papier à lettres *Diocèse de Bayeux Paroisse de la Cathédrale.* 70 €**

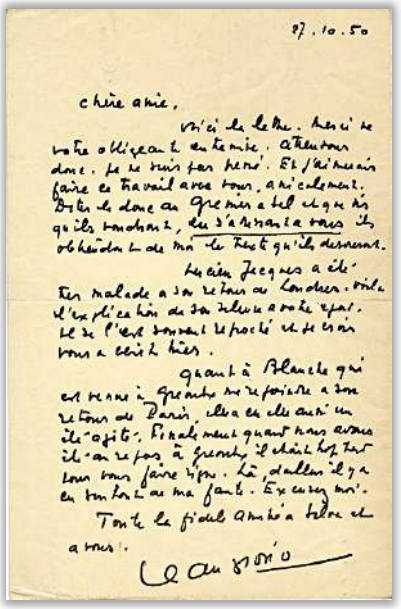
Consulter en ligne

…Votre lettre me trouve, croyez le bien, reconnaissant et sensible ; quoique vous puissiez dire et penser du dédain de ce clergé de Bayeux pour lequel vous avez conservé de si bons sentiments néanmoins, soyez assuré que votre très humble serviteur se ferait un bonheur et un devoir de vous être agréable, si la chose lui était vraiment possible… commence Germain qui regrette de ne pas pouvoir honorer son engagement. Entre *…la perspective d'un nouvel anniversaire à la Délivrande, et de l'autre la nécessité de prendre, après la fête de l'Assomption, qq jours d'un repos qui m'est plus nécessaire aujourd'hui que jamais…* il ne peut prendre aucun engagement supplémentaire. Il espère que cela ne viendra pas altérer leurs liens amicaux *…Vous qui savez mieux que personne ce que c'est que la fatigue d'un ministère de curé, vous qui d'ailleurs aimez si sincèrement vos amis, vous comprendrez, j'en suis sûr, ce refus qui coûte à mon affection, sans en altérer le moins du monde la sincérité…*

Abel Germain Anastase (1833-1897), personnalité religieuse, étudie la théologie au séminaire de Bayeux. Nommé évêque de Coutances en 1897, il est sacré par Mgr de Bonnechose dans la Cathédrale de Bayeux. Le prélat est connu pour son élégance, sa verve langagière et son emphase lors de nombreux discours notamment lors des oraisons funèbres de plusieurs évêques. Ses mandements contribuent à la propagation de différentes grandes idées du christianisme. Il décède en 1897 à Coutances et il est inhumé dans sa cathédrale.

43. GIONO (Jean). **Né à Manosque. 1895-1970. Romancier et essayiste. L.A.S. « Jean Giono » à « Chère amie ». *S.l.*, 21 octobre 1950. 1 p. in-8. 400 €**

Consulter en ligne



…Merci de votre obligeante entremise… commence Giono qui n'est pas pressé. *…Et j'aimerais faire ce travail avec vous, amicalement. Dites le donc au Grenier a Sel et que dès qu'ils voudront, en s'adressant a vous ils obtiendront de moi le texte qu'ils désireront. Lucien Jacques a été très malade a son retour de Londres. Voila l'explication de son silence à votre égard. Il se l'est souvent reproché et je crois vous a écrit hier. Quant à Blanche qui est venue à Greoux me rejoindre a son retour de Paris, elle a eu elle aussi un été agité. Finalement quand nous avons été au repos à Greoux, il était trop tard pour vous faire signe. Là, d'ailleurs il y a eu surtout de ma faute…*

Traumatisé par les horreurs de la Première Guerre Mondiale, Giono devient un pacifiste convaincu. Durant l'entre-deux guerres, il se plonge dans l'écriture en s'inspirant des grands auteurs classiques comme Virgile et Homère mais en restant à l'écart de tout courant artistique. Ses romans traitent principalement de voyages, de l'humanisme et de la violence de la société du XXe siècle. Il exprime une certaine liberté du corps, des plaisirs de l'Homme contrairement aux mœurs religieuses de l'époque. Inspiré par les films « provençaux » de Marcel Pagnol, il adapte plusieurs de ses romans avec des grandes figures du cinéma comme Marcel Camus, Alain Ailloux et Fernandel.

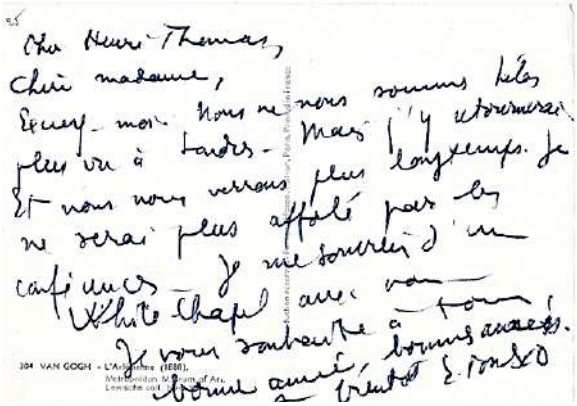
44. INDY (Vincent d'). **Né à Paris. 1851-1931. Compositeur et pédagogue. Un des fondateurs de la *Schola Cantorum*. L.A.S « Vincent d'Indy » à « Chère Madame et amie ». *S.l.*, 25 mars 1929. 1 p. in-8. 170 €**

Consulter en ligne

Remerciement pour l'aide précieuse apportée à son *…« Etranger ». Grace à vous (…) tout ce qu'on a chanté dans l'ouvrage était absolument au point et je veux vous dire combien j'ai été touché de la bonne amitié dont vous avez fait preuve à mon égard. La mienne date de Saint Christophe, elle est restée très vivace en mon cœur…*

L'Étranger (1903) opéra en deux actes de Vincent d'Indy, composé à Bruxelles, dénonce le matérialisme scientifique de son époque et *La Légende de Saint Christophe* est un drame sacré en 3 actes et 8 tableaux. La 1ère représentation eut lieu à l'Opéra de Paris, le 9 juin 1920, sous la direction de Franz Ruhlmann.

45. IONESCO (Eugène). Né à Slatina (Roumanie). 1909-1994. Dramaturge et écrivain roumano-français. Carte postale A.S. « E. Ionesco » à « Cher Henri Thomas, Chère madame ». *S.l.n.d.* Au recto, une reproduction de l'*Arlésienne* de Van Gogh. 150 €



Consulter en ligne

…Excusez-moi. Nous ne nous sommes hélas plus vu à Londres. Mais j'y retournerai. Et nous nous verrons plus longtemps. Je ne serai plus affolé pour les conférences. Je me souviens d'un White Chapel avec vous…

Eugène Ionesco est le chef de file du théâtre de l'Absurde, notamment avec *La Cantatrice Chauve* (1950) ou encore *La Leçon* (1951). Il est admis à l'Académie française en 1970.
Henri Thomas (1912-1993), écrivain français, reçoit le prix Femina pour *Le Promontoire* en 1961.

46. [IONESCO (Eugène). Dramaturge] BLANCHART (Paul) 1897-1965. Historien du théâtre français. M.A.S. « Paul Blanchart ». *S.l.n.d.* 1 p. in-8 carrée. Petit manque de papier, sans gêne pour la lecture, dans les angles supérieurs. 100 €

Consulter en ligne

CRITIQUE DE LA PIECE *LA LEÇON* D'EUGENE IONESCO.
Peu sensible au théâtre de l'Absurde, Paul Blanchard rend compte du spectacle auquel il a assisté, qui *… **est complété par un acte de M. Eugène Ionesco, la Leçon, qui se termine également par un assassinat, mais est pourtant un acte gai.** (…) **Curieux exercice, au total, que cette pièce qui peut faire penser aux Boulingrins** (et à d'autres pochades de Courteline, ou de Duvernois : mais qui, eux, présenteraient ces personnages comme d'authentiques « loufoques ») **et qui semble aboutir à la démonstration de l'absurde du crime et de la vie à la fois, et du raisonnement et de la science par surcroît.** L'envers, en somme, des Assassins. Chez Max Frantel, le crime est un aboutissement, l'éclairage final des zones obscures de l'être, donc une délivrance, voire un enrichissement. Chez M. Ionesco, une absurdité qui reste l'inéluctable solution d'un débat dans l'absurde…*

Auteur de nombreuses biographies sur les dramaturges et les metteurs en scène, Paul Blanchart fut notamment directeur de la Bibliothèque de la Société des auteurs.

47. KERENSKY (Alexandre). Né en Russie. 1881-1970. Homme politique et avocat russe. Photographie carte postale sépia de Jean Jaurès, signée deux fois « A. Kerensky » et « A. Ky ». *S.l.*, [*Paris*], 11 juin 1918. Dimensions : 14 cm x 9 cm. Edition Librairie du Parti Socialiste. 12 Rue Montmartre. Léger manque de papier en bas à gauche. 800 €

Consulter en ligne

Inhabituelle et intéressante réunion de deux « figures » du socialisme.

Membre du parti socialiste révolutionnaire au moment des soulèvements bolcheviks, Kerensky prend lui-même la tête du Gouvernement provisoire, mais il est chassé du pouvoir au moment de la révolution d'Octobre, en 1917. Il s'exile alors à Paris, où il produit beaucoup d'écrits sur la période révolutionnaire russe. Lorsque les Allemands arrivent à Paris en 1940, Kerensky se voit contraint de fuir une nouvelle fois et s'installe à New York. Kerensky passe à la postérité comme étant le premier à avoir offert à la Russie une première transition démocratique.

48. KESSEL (Joseph). **Né à Villa Clara (Argentine). 1898-1979. Journaliste, aviateur et romancier. Carte postale de correspondance A.S. « J. Kessel » à « Mon cher vieux » [M. Thiebault, à la *Revue de Paris*]. *Parksanatorium Davos - Platz Suisse,* [13 décembre 1926]. 1 p. in-12.**

600 €

Consulter en ligne

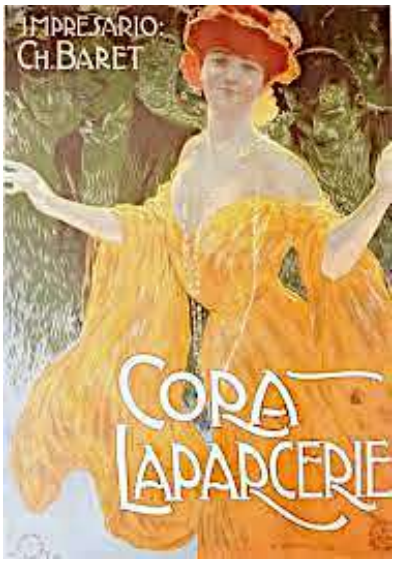
Kessel, venu à Davos soutenir sa femme Sandy soignée dans un sanatorium de la tuberculose dont elle est atteinte (elle décèdera en 1928), ne s'en occupe pas moins de ses publications : *...Me voici de nouveau émigré et pour deux mois. Quand paraissent mes articles ? Aussitôt les épreuves prêtes, sois gentil et fais les moi parvenir. Je voudrais également te demander de m'envoyer le plus vite possible le n° où a paru l'interview de Maurras. J'en ai un besoin urgent. Et mon chèque ?...*

Engagé volontaire comme aviateur pendant la Première Guerre Mondiale, Joseph Kessel se consacre ensuite au journalisme et à l'écriture romanesque. Il publie *L'Equipage*, *Nuits de Prince* ou encore *Belle de Jour*. Il s'engage pendant la Seconde Guerre Mondiale dans la Résistance et rejoint le Général de Gaulle à Londres. Il co-écrit avec son neveu Maurice Druon les paroles du *Chant des Partisans*, hymne de la Résistance française. Nombre de ses romans seront adaptés au cinéma, parmi lesquels : *Les Cavaliers*, *L'Armée des Ombres*, *La Passante du Sans-Souci*, *Le Lion*...

49. LAMORAL (Claude, Prince de Ligne). **Né à Beloeil (Belgique). 1618-1679. Diplomate, militaire au service de Philippe IV et de Charles II, rois d'Espagne. Lettre Signée « El principe de Ligne ». *Milan*, le 20 mars 1676. 1 p. 1/4 in-folio. Cachet de cire rouge sous papier.** **200 €**

Consulter en ligne

Le prince de Ligne, capitaine général de Sa Majesté pour la présente affaire, signe le compte rendu d'un procès entre Gio Pietro et Gio Batta par le magistrat ordinaire.
Gio Batta Torniello est condamné à verser une somme à Gio Pietro Canevesio …*Al magistrato ordinario, che faccia pagare a Gio Batta Torniello tesoriero dell'off*[o] *delle monizioni lire 10435.6. f pagarle à Gio Pietro Canevesio Impresario de Ripari di questo Regio Pallazzo…*



50. LAPARCERIE-RICHEPIN (Cora). **Née à Morcenx. 1875-1951. Comédienne, poétesse et directrice de théâtres. Epouse du poète Jean Richepin. L.A.S. « Cora.La.R. » à « Cher Monsieur ». *S.l.n.d.* 2 pp. in-4. Encre violette.** **120 €**

Consulter en ligne

La comédienne a répondu sans doute un peu vertement à un admirateur, mais celui-ci s'est montré si délicat en retour qu'à présent elle s'exclame *...Comme vous êtes charmant et vous voyez que j'ai mille fois raisons, lorsque j'affirme que la vie est une chose exquise par elle-même. J'ai cru créer entre nous un malentendu définitif et je vous le jure ne vous revoir jamais ! (...) Un homme quelconque eut été découragé par ma lettre volontairement désagréable. Votre réponse si spontanée, si « honnête » m'enchante ! J'aurais mauvaise grâce maintenant à vous refuser l'amitié que vous me demandez. Renoncez pendant une heure à vos plaisirs la semaine prochaine et je vous attendrai le soir qui vous conviendra le mieux (...) Je suis ravie que vous soyez revenu bien portant de votre « déplacement » en Champagne. Malgré et surtout, à cause de l'héroïsme élégant de cette phrase si simple, j'ai été bouleversée. Je ne saurais avoir un véritable ami si je n'avais au moins une raison de l'admirer, et j'ai la meilleure des raisons de vous admirer...Vous voyez comme notre amitié commence bien ? Vous voyez aussi, que ce n'est pas dans les sources trompeuses des plaisirs vains que l'on voit fleurir les joies de la vie ! Je vous le dis, je suis incorrigible...*

Remarquée par l'acteur Coquelin aîné, Cora Laparcerie fait ses débuts au théâtre de l'Odéon en 1896 avant d'entamer une carrière internationale. Elle joue notamment dans les pièces de son époux le poète Jacques Richepin. Par la suite, elle dirige plusieurs théâtres, les *Bouffes-Parisiens*, le *Théâtre de la Renaissance* et le *Théâtre Mogador* ou encore *La Scala*.

51. LARBAUD (Valery). Né à Vichy. 1881-1957. Ecrivain, essayiste et traducteur. **L.A.S. « V. Larbaud » à « Cher Monsieur » [Henry-Durand Davray]. *Shoreham Beach [Angleterre],* 12 juin 1921. 1 p. 1/2 petit in-8. Papier à son adresse en Angleterre.** 300 €

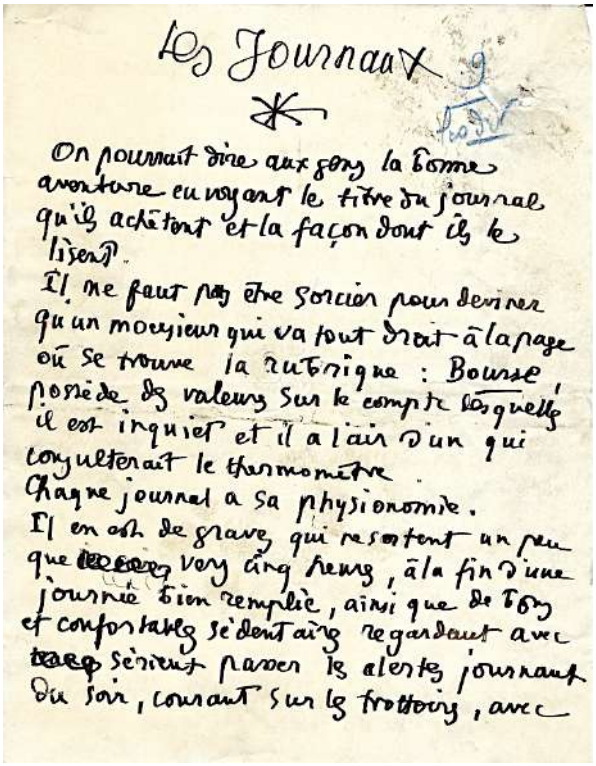
Consulter en ligne

...Je reçois votre lettre ici. Il y avait longtemps que je désirais avoir de vos nouvelles. Je suis venu directement de Paris à « Bungalow Town » pour me reposer, au bord de la mer. C'est jeudi 23 que je ferai ma conférence, sur la Poésie française contemporaine, à l'Institut Français, Cromwell Road. Je passerai la fin du mois à Londres, et j'espère bien que j'aurai le plaisir de vous rencontrer. Mon adresse à Londres est : Authors' Club, 2 Whitehall Court S.W…

Henry Durand-Davray, de son nom de plume Henry-D. Davray (1873-1944) est un traducteur et critique d'art. Il travaille au *Mercure de France* où il est spécialiste de la littérature anglaise. Il traduit en français les œuvres de H.G. Wells, Rudyard Kipling, Oscar Wilde et Yeats.

52. LARGUIER (Léo). Né à La Grand-Combe (Gard). 1878-1950. Poète, nouvelliste, critique littéraire et essayiste. **M.A.S. « Léo Larguier », intitulé *Les Journaux. S.l.n.d.* 9 pp. in-4.** 350 €

Consulter en ligne


Les Journaux

On pourrait dire aux gens la bonne aventure en voyant le titre du journal qu'ils achètent et la façon dont ils le lisent.

Il ne faut pas être sorcier pour deviner qu'un monsieur qui va tout droit à la page où se trouve la rubrique : Bourse, possède des valeurs sur le compte desquelles il est inquiet et il a l'air d'un qui consulterait le thermomètre.

Chaque journal a sa physionomie.

Il en est de graves, qui ne sortent un peu que vers cinq heures, à la fin d'une journée bien remplie, ainsi que de bons et confortables sédentaires regardant avec sérieux passer les alertes journaux du soir, courant sur les trottoirs, avec

Très joli texte dans lequel l'auteur évoque, avec acuité et fantaisie, l'importance des journaux et combien ils révèlent leurs lecteurs.

*...**On pourrait dire aux gens la bonne aventure en voyant le titre du journal qu'ils achètent et la façon dont ils le lisent.** Il ne faut pas être sorcier pour deviner qu'un monsieur qui va tout droit à la page où se trouve la rubrique : Bourse, possède des valeurs sur le compte desquelles il est inquiet et il a l'air d'un qui consulterait le thermomètre. **Chaque journal a sa physionomie. Il en est de graves qui ne sortent un peu que vers cinq heures, à la fin d'une journée bien remplie, ainsi que de bons et confortables sédentaires regardant avec sérieux passer les alertes journaux du soir, courant sur les trottoirs, avec les camelots pressés qui les colportent. Ceux-là demeurent tranquillement dans leurs kiosques. Ils savent qu'ils finiront dans un appartement sévère et cossu** (...) D'autres vont au café avec des jeunes gens qui ne leur demandent que le compte rendu complet des courses. **Le journal c'est l'homme.** Brillat-Savarin affirmait avec cette autorité de magistrat qu'il gardait en parlant cuisine : Dis-moi ce que tu manges et je te dirai qui tu es... Le Monsieur seul qui lit le journal en dînant chez un petit traiteur est timide et célibataire. Il le place entre son assiette et la carafe, comme un paravent et il feint de s'absorber dans sa lecture, (...) Celui-là lit tout jusqu'à des choses de ce genre : « Rhumatismes, vices du sang, guéris radicalement » ou « Je n'avais pas de poitrine et je m'en désolais, mais grâce à votre traitement... » (...). **Les journaux ? Je me demande si ce n'est point ce que les hommes ont trouvé de mieux. C'est la lanterne magique à domicile. On s'éveille, mais ils sont sortis avant nous** (...) **Un miracle se renouvelle tous les jours et le monde entier défile pour cinq sous devant le lecteur. Six pages, huit pages de choses vues, comme disait Victor Hugo qui nous donna la formule du vrai reportage, huit pages de nouvelles et d'informations, des colonnes d'idées, des buissons de critiques, des feux d'artifice qui s'allument, illuminent le matin et sont oubliés le soir parce qu'un article n'est pas d'actualité pendant plus de vingt-quatre heures. Un journal ? mais c'est à peine matériel, c'est un million d'échos, c'est fait de générosité et de talents jetés aux vents** (...) je crois que le duc de Saint-Simon serait, de nos jours, un sublime reporter, et ce serait terrible à cause de son étrille et de son vitriol. **Le vrai journaliste est partout** (...). Il ne compte pas ce qu'il jette. **Il est le poëte rapide des images auxquelles il ne tient plus dès qu'il**

les a notées en sachant que demain il en trouvera d'autres *(...). L'actualité, les évènements passent, il faut se hâter et les saisir ! Ce qui paraît si important aujourd'hui sera si démodé après demain ! Cherchez, par exemple, ce qui demeure de l'immense production et de l'esprit que gaspillèrent Rochefort et Aurélien Scholl pour ne parler que de ces deux hommes dont Paris et la province ont attendu pendant si longtemps l'article quotidien. Un souvenir, une boutade qui n'est plus de saison (...)* ***pour ma part j'adore tous les journaux, tous, jusqu'à ceux qui ne viennent jamais à Paris, qui ne dépassent guère l'octroi de la sous-préfecture où ils naissent*** *(...) Lorsque, par bonheur ils m'arrivent, je les lis jusqu'aux annonces : L'Harmonie Municipale a remporté un prix à un concours de musique ; on salue un vieil instituteur qui prend sa retraite (...) tout cela m'enchante et pendant dix minutes je vis dans une commune française, et je m'intéresse à ses champs, à ses querelles de clocher, à ses rêves et à ses roses !...*

53. LEBLANC (Maurice). Né à Rouen. 1864-1941. Romancier, il est le créateur du personnage d'Arsène Lupin. C.A.S. « Maurice » à « Mon cher Louis ». ***S.l.n.d.*** **2 pp. in-16.**

250 €

Consulter en ligne

Amusante requête.

De passage à Rouen pour un court laps de temps, le romancier aimerait que son ami ait la gentillesse de lui apporter *...un litre de lait cru que ta bonne ferait tiédir légèrement (surtout pas le faire bouillir, loin de là). J'aurais juste le temps d'aller le biberonner sous les frais ombrages du Solférino, et on se mettrait ainsi un peu au courant l'un de l'autre...* Il précise *...Le lait tu n'as qu'à le mettre dans un ancien litre à vin et à envelopper le tout dans un journal pour que ça n'ait pas l'air !...*

54. LE MOAL (Jean). Né à Authon-du-Perche. 1909-2007. Peintre abstrait de la Nouvelle École de Paris. L.A.S. « J. Lemoal » à « Mon cher Vieux ». ***Paris*****, s.d, [17 avril]. 2 pp. in-folio.**

150 €

Consulter en ligne

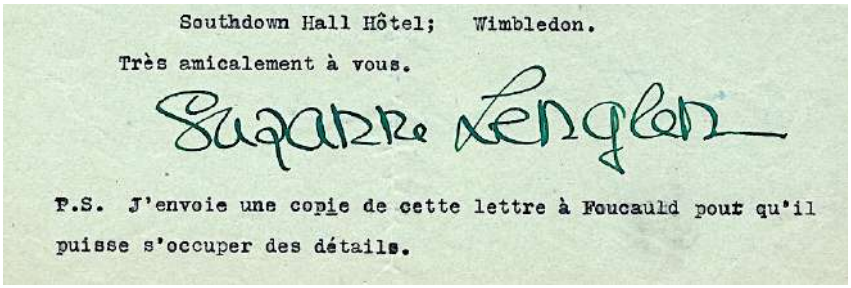
Le peintre imagine que ses amis sont *...tous les deux biens installés sur vos terres et que tu es en plein travail. Pour mon compte j'ai fait un séjour médiocre à Rouen mais je suis allé avec Manessier passer quelques jours très chics chez Simone* [sa sœur] *à Provins. Je suis rentré hier pour trouver une lettre de Chartres me disant que la galerie lui avait fait remettre son exposition à la 1ère quinzaine de mai. Je suis bien embeté je ne pourrai pas la voir (...) Je n'ai maintenant pas grand envie de moisir à Paris et je pense partir chez toi samedi matin ou dimanche au plus tard si toutefois cela ne dérange pas tes projets...*

Installé à Paris depuis 1929, Jean Le Moal fait la connaissance d'un jeune peintre Alfred Manessier [1911-1993, peintre non figuratif] qui devient son ami. Ils séjournent tous deux en Provence pour peindre, avant de rejoindre la Bretagne l'été 1934.
Antoine Chartres, 1903-1968, peintre.

55. LENGLEN (Suzanne). Née à Paris. 1899-1938. Joueuse de tennis. Billet dactylographié signé « Suzanne Lenglen ». ***Wimbledon,*** **s.d. 1 p. in-8 oblong (7 cm x 21 cm).** **200 €**

Consulter en ligne

Salutation amicale signée par la joueuse qui précise en P.S. : *...J'envoie une copie de cette lettre à Foucauld pour qu'il puisse s'occuper des détails...*


Southdown Hall Hôtel; Wimbledon.

Très amicalement à vous.

Suzanne Lenglen

P.S. J'envoie une copie de cette lettre à Foucauld pour qu'il puisse s'occuper des détails.

Suzanne Lenglen possède un palmarès impressionnant : 241 titres, une série de 181 victoires, et un pourcentage de 98 % de matchs gagnés.
Surnommée « la Divine », elle est une légende du sport féminin et la première star internationale du tennis. Elle contribua également à une émancipation féminine par l'adoption de tenues adaptée à la pratique de son sport : jupes plissées au-dessus du genou, bandeau dans les cheveux, gilets sans manches... Elle établira même un partenariat avec le couturier Jean Patou qui lui dessine ses tenues.

56. LURÇAT (Jean). **Né à Bruyères. 1892-1966. Créateur de tapisseries, peintre et céramiste. Élève de Victor Prouvé à Nancy. L.A.S. « Jean » à « Chère amie Marthe ».** ***Hôpital de La Mure*** **[*Isère*], 27 janvier 1915. 3 pp. in-12.** **400 €**

Consulter en ligne

Engagé dans l'infanterie au début de la Première Guerre mondiale, Jean Lurçat est évacué le 15 novembre 1915. Hospitalisé à La Mure, il est soigné pour une fièvre typhoïde, il y restera du 24 janvier au 28 février 1915. De son lit d'hôpital, il écrit à Marthe Hennebert, sa collaboratrice et future épouse [elle tissera plusieurs de ses tapisseries].

TRÈS BELLE LETTRE

*...**J'ai été si content de recevoir ta grande lettre avec les grands caractères qui étaient comme un beau dessin. Je la relis souvent pour savoir la petite histoire des animaux qui t'entourent. Et pour toucher l'épiderme du beau papier. Je te remercie d'avoir songé à moi dans cet hôpital**...* ajoute Lurçat avant de relater le périple qui l'a amené à cet hôpital d'altitude où ils sont *...soignés par des bonnes sœurs dont les yeux sont pâles comme du nickel. Elles ont des mains roses ; et sèches parce que l'amour n'a jamais coulé dessous. Si ce n'est l'amour des malades qui sont laids, tristes ou méchants.* ***J'aurais été trop heureux mon amie si tu étais tout à coup entré dans ma salle d'hôpital. Peut-être aurais-tu eu peur de mes yeux qui étaient trop grands, et noirs, et tu aurais caché ta tête dans tes bras. Mais c'aurait été trop de bonheur pour un seul homme. Et je crains d'avoir trop de bonheur.*** *Je crains que le malheur ne vienne tout d'un coup. Nous étions quarante cinq au départ du château. Quarante sont retournés au feu. Les hommes avaient beaucoup de peine car ils ont des femmes et des enfants et que sans doute bien peu les reverront avant de mourir.* ***J'aime la vie Marthe à en devenir lâche. Je te dis cela à toi qui comprend*** *(...). Marthe je suis resté le premier jour de mon arrivée au château assis sur mon lit à regarder trois grands arbres dans une pelouse près de l'eau. (...)* ***Nous pourrions supporter la terre sans les animaux mais pas sans le vert des arbres et des herbes. Ce soir je causerai seulement pour toi. Les camarades jouent sur la table. Ils ne comprennent pas qu'une longue lettre bien écrite peut réjouir autant les yeux que le cœur****...*

Il évoque ensuite certains souvenirs, *...Je me rappelle, Marthe, les villes d'Italie Naples avec les rues chaudes et les drapeaux qui pendent aux fenêtres, un étalage où il y avait des boules rondes de fromage de bufle (sic), glauques comme du lait. Je pense beaucoup à Munich et à Zurich où il y a de grands beaux cafés, avec des tables en bois noir et des fauteuils si épais que l'on n'en voudrait jamais sortir. (...) Je songe plus maintenant à la campagne à la mer et aux arbres. Comme ta lettre m'y fait penser fort et à ce que tu es réellement. Je me rappelle le costume de l'an dernier ocre avec la jaquette courte et les corsages blancs que tu portais sous tes longues boucles d'oreilles. Vois comme ma lettre est longue. C'est que* ***ce soir je désire fort te voir et que ce serait ainsi un grand bonheur. Ce serait la vie passée rattachée tout à coup par dessus tant de choses lugubres. Le vilain mot que voilà. On dirait d'une cloche qui tombe. Je ne sais d'où ce mot est venu dans cette lettre que j'aurais voulu simple et tendre à ta manière****...*

57. LYAUTEY (Hubert). **Né à Nancy. 1854-1937. Militaire, ministre de la Guerre lors de la Première Guerre mondiale. Résident Général du Protectorat marocain de 1912 à 1925. Maréchal de France (1921). Grand-croix de la Légion d'honneur. Membre de l'Académie française. L.A.S. « Hubert Lyautey » à « Mon cher Montjou » [comte de Montjou].** ***St Germain*****, 22 juillet [1891]. 3 pp. in-8. Papier de deuil.** **280 €**

DU
ROLE SOCIAL DE L'OFFICIER
DANS
LE SERVICE MILITAIRE UNIVERSEL
Extrait de la *Revue des Deux-Mondes*
PRIX : 50 CENTIMES
PARIS
PERRIN ET Cie, LIBRAIRES-ÉDITEURS

Consulter en ligne

Belle lettre qui fait suite aux remous provoqués par la publication de son article *Du rôle social de l'Officier* dans la *Revue des deux Mondes*.

...Je ne saurais vous dire assez quelle joie m'apporte votre témoignage. Je n'ai fait que dire ce que nous sommes tous à penser, mais précisément parce que je me tue à crier que nous sommes tant à le penser et à l'essayer et qu'il n'y a pas seulement là la conception chimérique d'un rêveur, il est précieux de recevoir le suffrage d'esprits droits et de cœurs chauds comme les vôtres... Il explique alors *...je garde religieusement le millier de lettres qui me sont parvenues, (...) ce n'est pas par un esprit de vanité puérile, mais parce qu'il me semble trouver là le plus précieux et le plus providentiel contrôle des gens de bonne volonté et peut-être la base d'un groupement entre tous ceux qui comprennent que les officiers de foi et de cœur doivent énergiquement se dégager des vieilles timidités et des optimismes de*

convention (...) Vous, qui avez subi cette épreuve sacrée du malheur qui laisse, à ceux qui savent la comprendre, une trempe indélébile et une vue planant au dessus des choses mesquines, êtes mieux préparé que qui que ce soit à être de ceux qu'on suit...

En 1887 Lyautey est affecté au 4e régiment de chasseurs à cheval, alors à Saint-Germain-en-Laye où, avec l'accord de son chef de corps, il décide de mettre en place diverses innovations au bénéfice des soldats (réfectoire, foyer avec bibliothèque, billard et jeux, cours pour soldats illettrés, commission consultative pour permettre aux soldats de donner leur avis...). Ces nouveautés transforment son 1er escadron en escadron modèle. Dans le milieu parisien dans lequel il évolue également, Lyautey rencontre le diplomate et écrivain Eugène-Melchior de Vogüé qui, séduit par les réformes qu'il a engagées, lui demande en 1891 d'écrire un article pour la célèbre Revue des deux Mondes qui est intitulé *Du rôle social de l'officier dans le service militaire universel*, réédité par la suite sous le titre le *Rôle social de l'officier*.
Ce texte, non signé mais dont l'auteur est vite connu, crée un important débat. En effet, il défend l'action éducatrice de l'armée au-delà de sa fonction purement militaire. Lyautey envisage le service militaire universel comme l'unique moyen de former la jeunesse sur une base égalitaire. Le battage fait autour de cet article fondateur est tel que les lettres d'encouragement et les dons affluent de toute la France. Et, avec les sommes reçues, Lyautey peut financer l'achat de 133 000 livres pour les bibliothèques de soldats qui se créent dans les régiments.

58. MAC DONALD (Etienne). Né à Sedan. 1765-1840. Maréchal de France. Duc de Tarente. Il fut l'un des derniers maréchaux à reconnaître l'abdication de Napoléon en 1814 et se rallia aux Bourbons. P.S. « Macdonald » avec quelques mots autographes. *Paris*, 25 ventôse an 8 (16 mars 1800). 1 p. in-folio. Deux cachets humides. Bords effrangés, pliures. Etat moyen. 250 €

Consulter en ligne

Les membres du conseil d'administration de la 96e demi-brigade d'infanterie certifient *...à tous ceux qu'il appartiendra que le citoyen Pierre Cabet a servi en qualité de lieutenant*... et font état de ses qualités de civisme. Il est autorisé à se retirer dans sa famille, où il jouira du traitement de réforme.

59. MAC ORLAN (Pierre Dumarchey, *dit*). Né à Péronne (Somme). 1882-1970. Écrivain. L.A.S. « Pierre Mac Orlan » à « Cher monsieur » [Lucien Dumas]. *St-Cyr-sur-Morin*, 25 septembre 1947. 1 p. in-8. Papier à lettre. Enveloppe jointe. 130 €

Consulter en ligne

Mac Orlan remercie son correspondant, proviseur du Lycée Champollion à Grenoble : *...J'ai bien reçu votre lettre affectueuse qui me fait plaisir, et la coupure de presse. Je vous ai entendu également dans l'émission d'André Gillois (...). Oui, je suis heureux (...) de savoir que j'ai un ami à Grenoble. Quand vous viendrez à Paris, n'hésitez jamais à venir heurter le marteau de la porte de ma maison d'Archet* [St-Cyr-sur-Morin, Seine et Marne] *et, surtout, envoyez-moi ce que vous pourrez publier*...

Maurice André Gillois (1902-2004), écrivain, scénariste, réalisateur, est l'un des pionniers de la radio.

60. MAGINOT (André). Né à Paris. 1877-1932. Homme politique, plusieurs fois ministre. L.A.S. « Maginot » à « Mon cher ami ». *S.l.*, 27 janvier 1926. 1 p. in-12. Papier à en-tête de la Chambre des Députés. 120 €

Consulter en ligne

Maginot remercie son correspondant ...*Mais maintenant je me trouve engagé dans la bataille et il faut nous souder (?) les coudes jusqu'au bout. Je compte donc sur vous vendredi. N'oubliez pas que vous êtes invité à déjeuner ce jour là chez Voisin par Guy de Wendel...* [1878-1955, militaire, industriel et homme politique].
On joint : C.A.S. « Maginot » à « Mon cher ami ». *S.l.n.d.* [5 janvier]. 1 p. in-16. En-tête de la Chambre des Députés. Deuil. ...*Il est possible que je sois le 11, candidat à la présidence de la Chambre, à la condition que tous mes amis soient présents. Vous êtes de ces derniers : je me permets de compter sur vous...*

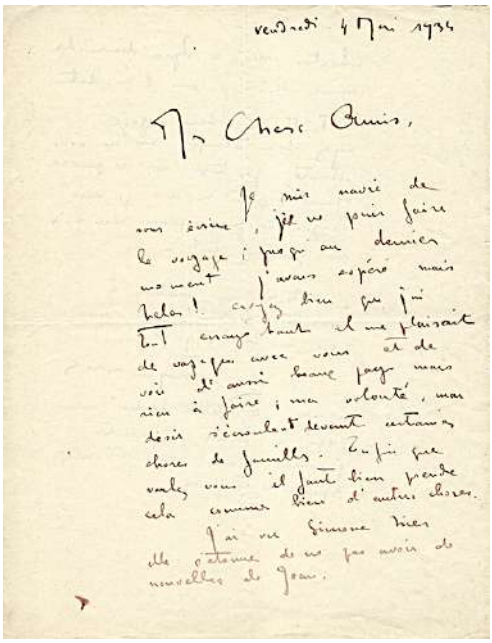
Le nom de Maginot reste associé à la ligne de défense construite entre les deux guerres et censée protéger la France d'une invasion italienne ou allemande.

61. MANDEL (Louis-Georges Rothschild, *dit* Georges). **Né à Chatou en 1885. Assassiné par les miliciens le 7 juillet 1944. Journaliste, homme politique et résistant. Lettre dactylographiée (brouillon) signée « Georges Mandel » à « Mon cher ami », avec ajout autographe. *Paris*, 7 juillet 1927. 1 p. grand in-4. Papier à lettre gravé à son adresse. Ratures et corrections. 250 €**

Consulter en ligne

Georges Mandel sollicite son aide pour contrer M. Capus qui souhaite modifier le sectionnement de la Gironde au moyen d'un amendement *…qui aurait pour conséquence d'agrandir du double l'arrondissement de Lesparre en y adjoignant plusieurs cantons. (…) Je vous serais profondément reconnaissant de bien vouloir repousser cet amendement et de faire voter contre…*

Georges Mandel rejoint à 21 ans le journal *l'Aurore* de Georges Clémenceau qu'il suit en devenant son chef de cabinet en novembre 1917. Élu régulièrement député de Gironde, il occupe différents postes ministériels et, après la chute du Front populaire, devient ministre des Colonies dans le gouvernement Daladier. Ministre de l'Intérieur dans le gouvernement de Paul Reynaud, il intervient dans le choix du général de Gaulle, tout nouveau sous-secrétaire d'État à la Guerre, pour représenter la France à Londres. Il contribue à l'organisation du départ pour le Maroc, à bord du *Massiglia*, du groupe parlementaire chargé de poursuivre la guerre depuis les territoires d'Algérie mais, arrêté au Maroc en 1940, il est rapatrié en France, condamné à la prison à vie et enfermé au Fort du Portalet où les Allemands, à la suite de l'invasion de la zone libre, se font remettre les prisonniers. Georges Mandel est alors incarcéré à Buchenwald en 1943, avant d'être livré, le 4 juillet 1944, à la Milice qui l'assassine le 7 juillet dans la Forêt de Fontainebleau en représailles à l'exécution de Henriot par la Résistance.



62. MANESSIER (Alfred). **Né à Saint-Ouen (Somme). 1911-1993. Peintre, lithographe, illustrateur, il est l'un des maîtres de la Nouvelle École de Paris. L.A.S. « A. Manessier » à « Mes Chers Amis ». *S.l.*, vendredi 4 mai 1934. 2 pp. in-folio. 350 €**

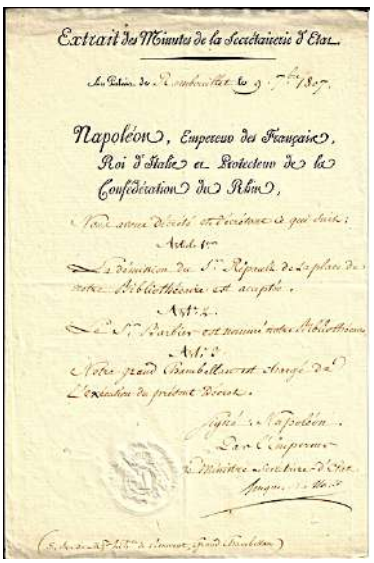
Consulter en ligne

Le peintre est navré de ne pouvoir voyager avec ses amis, *…ma volonté, mon désir s'écroulent devant certaines choses de famille. Enfin que voulez-vous il faut bien prendre cela comme bien d'autres choses. J'ai vu Simone* [la sœur de Jean Le Moal] *hier elle s'étonne de ne pas avoir de nouvelles de Jean. Chartres sera à Lyon dimanche comme déjà je vous l'ai dit. Faites un beau voyage, ayez beau temps et ne vous attristez pas trop sur ce pauvre Maneo ; quand a moi* ***je vais essayer de faire passer mon noir sur quelques toiles neuves****…*

D'abord fortement influencée par Rembrandt, la peinture de A. Manessier évolue vers la construction et l'abstraction. A partir de 1947, il réalise aussi des vitraux et peint des toiles « politisées » en rapport avec les violences du monde.
Antoine Chartres (1903-1968), peintre français.

63. MARET (Hugues-Bernard, Duc de Bassano). **Né à Dijon. 1763-1839. Homme d'État, diplomate et pair de France. Pièce en partie imprimée signée « Hugues B Maret ». *Rambouillet*, 9 septembre 1807. 1 p. in-folio. Cachet à froid « Napoléon Empereur des Français ». 120 €**

Consulter en ligne



Dans cet Extrait des Minutes de la Secrétairerie d'État, il est décrété que : *…La démission du Sr Ripault de la place de notre Bibliothécaire est acceptée. (…) Le Sr Barbier est nommé notre Bibliothécaire (…) Notre grand Chambellan est chargé de l'exécution du présent Décret…*

Charles-Maurice de Talleyrand-Périgord (1754-1838), Grand Chambellan depuis le 11 juillet 1804, est chargé de cette mission comme l'indique une ligne en bas de page : *…(S.A.S. Mgr le P^ce de Benevent, Grand Chambellan)…*

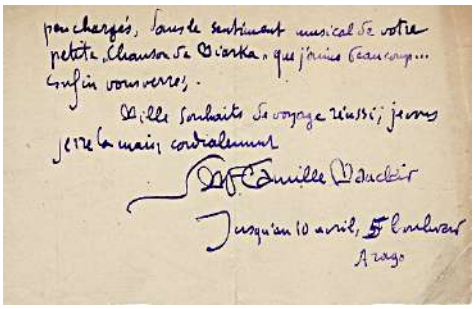
64. MARTINON (Jean). **Né à Lyon. 1910-1976. Chef d'orchestre et compositeur. L.A.S. « Jean Martinon » à « Cher Monsieur ».** ***S.l.,*** **29 avril 1944. 2 pp. in-4.** **100 €**

Consulter en ligne

Martinon sollicite son appui et explique …*Vous connaissez aussi bien que moi, la routine qui préside à l'élaboration des programmes de concerts et je crois que vous avez souvent protesté contre l'abus des festivités wagneriennes, beethoveniennes et autres…* C'est pourquoi il est certain qu'il approuvera son projet …*de mettre sur pied avec la Société des Concerts du C^toire (…) un Festival Ravel-Stravinsky le 19 Mai à Gaveau, avec la 2eme audition du Concerto en mi b pour orchestre de chambre de Stravinsky et le Jeu de Cartes oublié depuis 1938 et dont ce serait la 3eme audition au concert, sauf erreur. Le programme débutera par le Tombeau de Couperin et la C^to de Ravel 2 mains avec Eliane Richepin (…). Vous voyez, que pour un début, ce programme marque un peu de témérité. Il me reste évidemment le soin de justifier cette audace et j'ose espérer que vous me ferez confiance…* S'il réussit, il espère pouvoir œuvrer …*en faveur de la Musique Contemporaine dont la divulgation est bien peu ou mal défendue. Je sais le poids énorme que vous avez auprès de l'opinion pour vos articles dans Comœdia. Mais ce n'est pas seulement pour vous demander une critique (…) mais surtout pour vous prier de signaler cet effort à l'attention du public. Mon nom risque d'être une insuffisante invite à la location et j'aimerai que l'élite de Paris fasse un petit effort pour se déranger en faveur spécialement des deux œuvres de Stravinsky que nos Concerts délaissent peut-être par manque de courage et aussi par risque déficitaire. (…) Puis-je espérer un petit mot de vous dans l'un de vos articles ce qui aurait une toute autre portée…*

Comœdia est un journal culturel de presse écrite français de 1907 à 1944.
L'Orchestre de la Société des concerts du Conservatoire est un orchestre symphonique français fondé à Paris en 1828, il est remplacé en 1967 par l'Orchestre de Paris.

65. MAUCLAIR (Camille, nom de plume de Laurent Célestin Faust). **Né à Paris. 1872-1945. Poète, romancier, historien d'art, critique littéraire. L.A.S. « LCF. Camille Mauclair » à « Mon cher ami « [Ernest Chausson].** ***S.l.n.d. [Paris*****, après 1888]. 2 pp. in-12 oblong. Pliure centrale. Coin inférieur gauche plié.** **100 €**



Consulter en ligne

…Je viens d'écrire à Maeterlinck pour lui annoncer une lettre prochaine de vous. Je vous envoie 6 petites pièces qui m'ont paru être, plus que les autres, faites pour être mises en musique. Faites en ce qu'il vous plaira. Si elles ne vous plaisent pas, à votre retour je vous apporterai tout le cahier et je vous en lirai d'autres. Il faudrait là-dessus, je crois, de très simples airs peu chargés, dans le sentiment musical de votre petite « Chanson de Miarka » que j'aime beaucoup… Enfin vous verrez…

Camille Mauclair, disciple de Stéphane Mallarmé est l'un des meilleurs historiens du symbolisme. Plusieurs de ses poésies sont mises en musique, dont les trois *Lieder,* par Ernest Chausson [1855-1899, compositeur français, auteur, entre autres, de la *Chanson de Miarka* (1888)].
Maurice Maeterlinck (1862-1949), écrivain, poète et dramaturge francophone belge, lauréat du prix Nobel de littérature en 1911, est une figure de proue du symbolisme belge Il est surtout connu pour son mélodrame *Pelléas et Mélisande* (1892), mis en musique par Debussy en 1902.

66. MEDECINE - XVIIIè siècle. **JEANNET des LONGROIS (Jean Baptiste Claude). Document A.S. « Jeannet des Longrois ».** ***S.l.n.d.*** **2 pp. 1/4 sur papier vergé. Mouillure claire, petit accro au papier sans atteinte du texte.** **120 €**

Consulter en ligne

Prescription médicale sous forme de recettes de tisanes pour apaiser des maux de ventre : …*après avoir bû pendant quelques jours une infusion amère, Madame sera purgée avec : rhubarbe, 3 j. follicules,3 J. syrop de fl(eurs) de pêche 3 j. (…) au bout de quinze jours de ce traitement on remplacera cette ptisane (sic) par celle-ci : faites bouillir une once de salse-pareille dans deux pintes et demie d'eau (…). Il faut se tenir le ventre libre de manière à aller à la garde-robe au moins une fois tous les deux jours (…). On doit se priver de lait, d'acides de crudités, de pâtisseries, vins purs liqueurs, viandes noires, anguilles, champignons, ragoûts âcres…*

Jeannet des Longrois, docteur régent de la faculté de médecine de Paris, a également publié le premier livre français entièrement consacré à la ménopause : *Conseils aux femmes de quarante ans*, publié en 1787 qui fait écho à un article du médecin anglais John Fothergill.

67. MISTINGUETT (Jeanne Florentine Bourgeois, *dite*). **Née à Enghien-les-Bains. 1875-1956. Chanteuse et comédienne. L.A.S. « Mistinguett ». *S.l.n.d.* 1/2 p. in-8. Tampon encreur rouge aux initiales « RM ».** **160 €**

Consulter en ligne

Mistinguett remercie son correspondant : *…Merci. Il est exquis – je l'appellerai Jean. Voulez vous déjeuner avec moi le 9 février à une heure et demie…*

Mistinguett suit des cours de théâtre, de danse, de chant et de maintien. Elle commence sa carrière à Paris, en 1885 lorsqu'elle rencontre Saint-Marcel, responsable de revues au Casino de Paris. Il lance sa carrière et lui trouve son nom d'artiste : *Mistinguett*. Elle connait un certain succès grâce à une revue du Moulin Rouge, où elle rencontre Maurice Chevalier avec qui elle vivra une histoire d'amour. Elle joue également dans plusieurs pièces de théâtre et films muets, qui accroissent sa notoriété.

68. MISTRAL (Frédéric). **Né à Maillane (Bouches-du-Rhône). 1830-1914. Poète et lexicographe de langue provençale. Prix Nobel de littérature en 1904. Carte Postale représentant l'autel de l'Eglise de Maillane A.S. « F. Mistral » à « Monsieur Marc Varenne » [Secrétaire de la Présidence]. *Maillane,* [10 février] 1912. Enveloppe jointe affranchie.** **100 €**

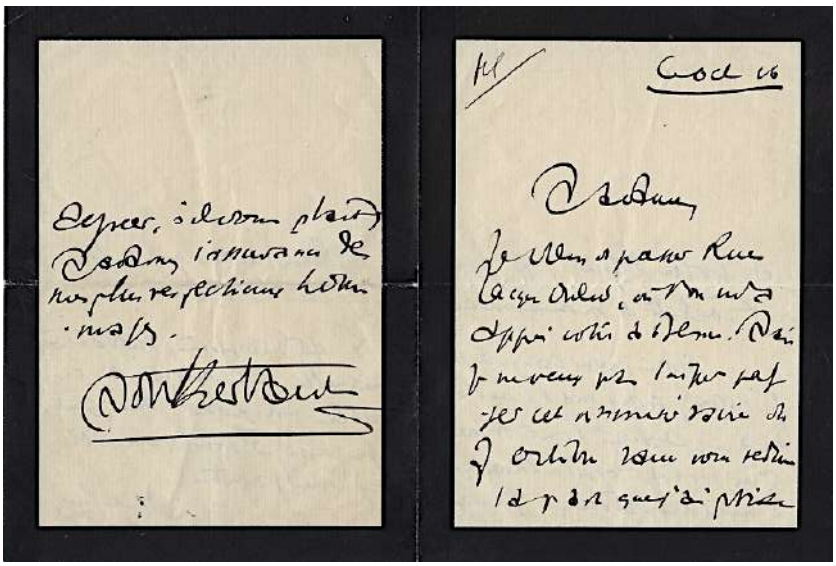
Consulter en ligne

…À votre fils Jacques Varenne mon salut affectueux… suivi de quelques mots en provençal.
On joint une carte de visite A.S. « F. Mistral » à Marc Varenne. [*Maillane*], 1911. Enveloppe jointe.... *Affectueux souhaits...*

69. MONTHERLANT (Henry Millon de). **Né à Paris. 1895-1972. Romancier et dramaturge. L.A.S. « Henry de Montherlant » à « Madame ». *S.l.*, 6 octobre 1916. 4 pp. in-8 sur papier de deuil. Joints : Carte de visite A. *Alger*, 5 mars 1928 et C.A.S. *S.l.n.d.*** **240 €**

Consulter en ligne

Le romancier s'adresse à la belle-sœur de Marc de Montjou, condisciple de Montherlant à Saint-Croix-de-Neuilly, et décédé le 7 octobre 1915 à la bataille de Loos à l'âge de 19 ans :
Il ne voulait pas *…laisser passer cet anniversaire du 7 octobre sans vous redire la part que j'ai prise à votre deuil, et la fidélité de mon souvenir.* ***Nous nous connaissions, je crois assez mal l'un l'autre, mais je savais tout de même que c'était autre chose qu'un mathématicien. (...) L'atmosphère morale à laquelle il contribua en partie est pour moi quelque chose d'irremplaçable et d'ineffaçable****…*
Alger (5 mars 1928). Remerciements : *...Croyez que je reste très fidèle à la mémoire qui me rattache à vous, et que je ne l'évoque jamais sans une émotion que les années n'ont pas altérée...*
S.l.n.d. : Remerciements



Mobilisé et décoré en 1916, Henry de Montherlant tirera de cette expérience un roman autobiographique, *Songe*, et *Son chant funèbre pour les morts de Verdun.* Nombre des ouvrages publiés après-guerre, sont empreints de ce goût pour les valeurs viriles et fraternelles, jusqu'aux *Jeunes Filles* (1936-1939), roman en quatre volumes délibérément misogyne et qui lui valut une renommée internationale. A partir des années 1940, le théâtre occupe une place importante dans son œuvre : *La Reine Morte, Fils de personne, Malatesta, Port-Royal...* Montherlant écrit également des essais, inspirés par la défaite de 1940 et les années d'Occupation. Atteint de cécité, il choisit de se donner la mort à 73 ans.

70. MOREAU (Léon). **Né à Brest. 1870-1946. Pianiste et compositeur. L.A.S. « Léon Moreau » à « Cher Ami ». *Paris*, s.d. 1 p. 1/4 in-4. Papier quadrillé.** **90 €**

Consulter en ligne

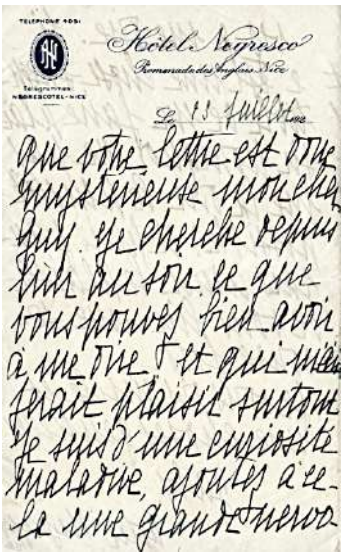
Le compositeur annonce ...*Chez Lamoureux (...) deux esquisses. Paroles et musique de Léon Moreau, dédiées à ma belle-sœur, Mme Yvonne Moreau qui les chantera. Je ne sais ce que vous voulez faire dans la semaine. Dans le doute, je vous envoie mes paroles...*

La première chanson est titrée *Elle danse* : *...Elle dansait en chantant/ dans le clair de lune/ Elle dansait en chantant/ Pour sa seule joie/ Posant à peine le pied/ Et cambrant la taille/ Elle balançait les bras/ Selon la cadence/ Elle avait bien vu dans l'ombre/ Deux yeux indiscrets/ Mais elle n'y prenait garde/ Et dansait toujours...* La seconde chanson a pour titre : *Elle chante* : *...Je chante, je chante, je chante !/ Je chante pour les fleurs, je chante/Pour le vent, pour la terre (...) Je chante pour que mon cœur n'éclate pas de joie (...) Il a baisé mes yeux clos/ et mes lèvres entr'ouvertes/ Je respirais son haleine/Il me disait des choses/ que je n'entendais plus !...*

Le compositeur précise ... ***C'est de la prose rythmée, née avec la musique, et sans prétention aucune. Je fais mes paroles parce que je ne trouve jamais exactement ce que j'ai à dire chez les poètes. C'est inédit. C'est écrit cet été***..

71. MORLAY (Gaby). **Née à Angers. 1893-1964. Comédienne. L.A.S. « Gaby » à un ami. *Nice*, 23 juillet, s.d. 4 pp. in-8. Papier à lettres de l'Hôtel Negresco.** **80 €**

Consulter en ligne

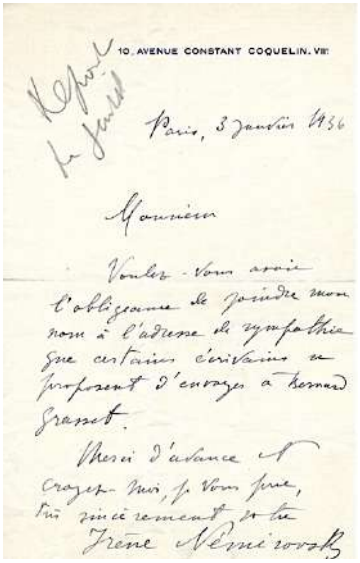


La comédienne s'étonne ...*Que votre lettre est donc mystérieuse mon cher Guy. Je cherche depuis hier au soir ce que vous pouvez bien avoir à me dire et qui me ferait plaisir surtout. Je suis d'une curiosité maladive, ajoutez à cela une grande nervosité et vous aurez une petite idée de l'effet que m'a produit votre lettre...* Même si elle est heureuse, elle est un peu ...*comme le gendarme qui ne dort que d'un œil je sais qu'un rien ou même que rien peut démolir ce qu'on a construit, souvent avec beaucoup de mal ; les soucis qui peuvent m'arriver étant attendus, ne seront pas graves. Je suis armée contre eux d'une façon magnifique. J'ai une volonté de fer...* De retour à Paris à la fin du mois, il lui faudra donc patienter jusque-là ...*Si c'est une chose susceptible de me faire plaisir pourquoi ne pas me la dire le plus tôt possible ? Et puis j'aurais ainsi le plaisir de vous lire une seconde fois...*

Gaby Morlay débute très jeune dans les courts-métrages muets de Max Linder. Elle devient dans les années 30 l'une des vedettes les plus populaires du cinéma parlant et mène sur les planches une brillante carrière en étant notamment l'interprète du théâtre d'Henry Bernstein.

72. NÉMIROVSKY (Irène). **Née à Kiev. 1903-1942 [Auschwitz]. Romancière russe d'expression française. L.A.S « Irène Némirovsky » à « Monsieur ». *Paris,* 3 janvier 1936. 1 p. in-8. Papier à son adresse parisienne.** **200 €**

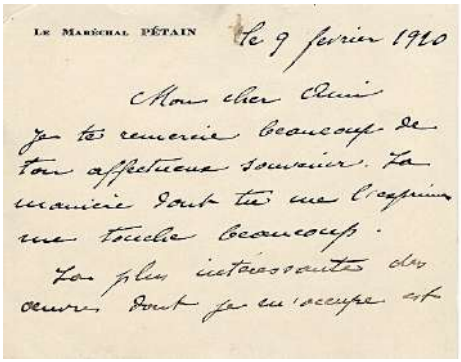
Consulter en ligne



La romancière le prie de bien vouloir joindre son nom ...*à l'adresse de sympathie que certains écrivains se proposent d'envoyer à Bernard Grasset...*

Après avoir fui la Révolution russe avec sa famille, Irène Némirovsky s'installe en France. En 1929, elle connaît le succès avec son premier roman *David Golder*. Elle est déportée à Auschwitz en juillet 1942, et après quelques semaines de détention, y meurt du typhus. Son mari y est déporté et assassiné en novembre après avoir recommandé à leur fille aînée de ne jamais abandonner la valise contenant le manuscrit de ce qui allait devenir *Suite française*. C'est à ce roman inachevé que sera décerné à titre posthume, le Prix Renaudot (2004).

Bernard Grasset (1881-1955) éditeur, publie en 1913 à compte d'auteur le premier volume de *A la recherche du temps perdu* [*Du côté de chez Swann*] de Marcel Proust et lance en 1920 les « *Quatre M* » : André Maurois, François Mauriac, Henry de Montherlant et Paul Morand.


LE MARÉCHAL PÉTAIN le 9 février 1920

Mon cher Ami

Je te remercie beaucoup de ton affectueux souvenir. La manière dont tu me l'exprimes me touche beaucoup.

La plus intéressante des œuvres dont je m'occupe est

73. PÉTAIN (Philippe). Né à Cauchy-La-Tour. 1856-1951. Militaire et homme d'État. C.A.S. « Ph. Pétain » à « Mon cher Ami ». *S.l.*, 9 février 1920. 2 pp. in-16. Carte à son nom. 130 €

Consulter en ligne

Le Maréchal remercie son ami de son affectueux souvenir. ...***La plus intéressante des œuvres dont je m'occupe est celle des orphelins de la guerre, c'est à celle-là qu'ira le don généreux que tu as bien voulu m'envoyer au nom de ton fils mort pour la Patrie.*** *Veuille bien présenter mes remerciements et mes hommages à Madame de Montjou..*

74. PHILIP (Achille). Né à Arles. 1878-1959. Organiste et compositeur. L.A.S. « Achille Philip » à « Cher Monsieur ». *[Paris]*, 21 février 1925. 3 pp. 1/4 in-8. 90 €

Consulter en ligne

Philip envoie les renseignements sur deux morceaux destinés à une audition aux concerts Colonne : …*Madrigal en la majeur Poème des Brises en fa # majeur. Ces deux morceaux, écrits à quelques années d'intervalle, sont conçus pour Quatuor vocal et orchestre moderne. Le premier est dédié au Quartetto vocal français, que dirige l'auteur et qui les interprète aujourd'hui. En voici les Textes : I « Madrigal » dans le gout ancien Armand Silvestre (…) II « Poème des Brises » Louis Bouilhet…*

On joint une carte de visite autographe. *S.l.n.d.* : …*présente ses salutations empressées à M Le Secrétaire de la Semaine Musicale et lui fait parvenir ci-joint la notice demandée sur « En Provence » qui va être donnée le 4 9bre…* [*sic* pour novembre].

75. PHILIPPE (Charles-Louis). Né à Cérilly (Allier). 1874-1909. Poète, critique littéraire, conteur, chroniqueur et romancier. Un des fondateurs de *La Nouvelle Revue Française*. L.A.S « Philippe Secrétaire du Syndicat des Collaborateurs de Revue » à « Petit Verrier ». *S.l.n.d.* [6 avril]. 1 p. in-8. En bas de page, dessin d'un homme tenant un drapeau sur lequel est inscrit « Drapeau rouge ». 160 €

Consulter en ligne

Philippe s'interroge : …*Je suis passé te voir hier soir 6h ½. Tu n'étais pas là. Où étais-tu ? Qui le sait ? Qui le saura jamais ?!!!.... Je voulais te demander si je passe ce mois-ci et dans ce cas te prier de m'envoyer des épreuves dès que tu en auras. Je voulais te demander encore si tu te souviens bien que c'est après-demain dimanche un bien triste jour. J'espère que Ducoté se rappellera, j'espère que tu y tiendras la main, et que l'homme juste ne sera pas atteint pour cette fois encore par la vengeance divine. Douleur, espoir, tendres baisers…*

76. POZZI (Catherine). Née à Paris. 1882-1934. Poétesse et femme de lettres. L.A.S. « Catherine Pozzi » à « Cher ami Grasset » [L'éditeur Bernard Grasset]. *Vence*, 11 août, s.d. 2 pp. in-folio. 120 €

Consulter en ligne

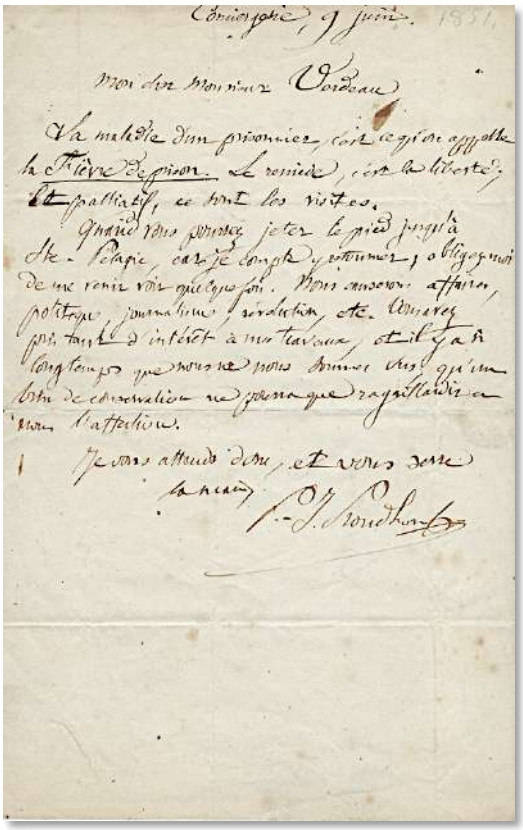
Catherine Pozzi envoie sa définition du meilleur des livres à Bernard Grasset : …*c'est celui qui libère l'énergie dormante du lecteur. Que cette formule soit claire pour d'autre qu'un physicien, c'est ce qui n'est pas sûr, d'ailleurs. S'il vous plait, croyez que le lecteur, -* ***le Lecteur*** *(…)* ***possède un trésor de pensées, et de questions, à lui tout inconnu. Il lit ; le livre ouvre une porte ; les questions du Lecteur apparaissent à son propre esprit ; il est tout animé ; il est ragaillardi. Il interroge ; il conçoit ; il poursuit. Voilà, Grasset, voilà le meilleur des livres****…* Elle précise *… C'est ainsi que je m'éveille d'un sommeil de six mois par les Remarques sur le Bonheur. Depuis le double de temps, nous ne nous sommes vus : je l'ai passé à la maladie la plus philosophique, l'Asthme, qui est une intoxication d'un vivant par du vivant. [Et dans cent ans, tous asthmatiques ! Si la médecine continue d'injecter à tous du cheval, de la génisse et du lapin.]*

(…). Mais, pour souffrir comme Proust, je ne m'inventais pas une intelligence. Enfin je suis ici, sous un disque d'azur, éventée par un palmier ; l'Éclaireur de Nice m'apprend que vous vous êtes fait paraitre, et les autres m'apprennent que vous leur suscitez une pensée, car, le moment que vous parlez, pas un journal qui ne pense. Puis la poste me donne le livre du Sage et sa dédicace amicale. Vais-je répondre vingt pages ? C'est le premier mouvement. Il y a le Bonheur et le bonheur, comme il y a l'Esprit et la personne… Vous en êtes un illustre exemple… Je ne sais si nous sommes d'accord là-dessus. Mais je ne cesserai jamais de m'étonner que vous posiez, en pleine action, les questions qui sont les questions de la solitude. Pour cela aussi, je vous admire, et je voudrais que ce fut de moins loin…

Fille de Samuel Pozzi, premier titulaire de la chaire de gynécologie à la faculté de Paris et de Thérèse Loth-Cazalis, Catherine Pozzi entretient de nombreuses correspondances avec des personnalités de la littérature française (Rainer Maria Rilke, Henri de Régnier, Colette...).
Éditeur et écrivain français, Bernard Grasset (1881-1955) publie *Remarques sur le bonheur* en 1931. Il explique dans son ouvrage que « le bonheur ne se cherche pas : on le rencontre. Il n'est que de savoir le reconnaître et de pouvoir l'accueillir. ».

77. PROUDHON (Pierre-Joseph). Né à Besançon. 1809-1865. Polémiste, journaliste, économiste, philosophe, homme politique et sociologue. L.A.S. « P.J. Proudhon » à « Mon cher Monsieur Verdeau », [Jean-Baptiste Ossian Verdeau]. *Conciergerie* [Paris], 9 juin [1851]. 1 p. in-8. 1 000 €

Consulter en ligne



Belle lettre écrite pendant son séjour en prison, à Sainte-Pélagie :
*…**La maladie d'un prisonnier, c'est ce qu'on appelle la Fièvre de prison. Le remède, c'est la liberté ; le palliatif, ce sont les visites. Quand vous pourrez jeter le pied jusqu'à Ste-Pélagie, car je compte y retourner, obligez-moi de me venir voir quelque fois. Nous causerons affaires, politique, journalisme, révolution, etc.** Vous avez pris tant d'intérêt à mes travaux, et il y a si longtemps que nous ne nous sommes vus, qu'un brin de conservation [sic* conversation] *ne pourra que ragaillardir en nous l'attention…*

Précurseur de l'anarchisme, Pierre-Joseph Proudhon est le seul théoricien révolutionnaire du XIX° siècle à provenir du milieu ouvrier. Il est également l'auteur de plus de soixante livres, en particulier *La Solution du problème social* (1858) dans lequel il élabore la théorie du crédit à taux zéro. Anticlérical, il souhaite aussi l'abolition de toutes les formes de pensées et d'organisations ecclésiales. Condamné à 3 ans de prison par la Cour d'assises et à 3 000 francs d'amende pour « incitation à la haine et au mépris du gouvernement de la République ; attaque contre la Constitution ; attaque contre le droit et l'autorité du Président et au mépris des citoyens les uns contre les autres », P.J. Proudhon est emprisonné le 5 juin 1849 à Sainte-Pélagie et en sort le 4 juin 1852.
Jean-Baptiste Ossian Verdeau, promoteur et actionnaire de la Société du passage Jouffroy, est également le créateur du système de location de linge de Maison pour les restaurants et hôtels.

78. QUENEAU (Raymond). Né au Havre. 1903-1976. Romancier, poète, dramaturge français, cofondateur du groupe littéraire l'*Oulipo*. L.A.S « R. Queneau » à « Mon cher Lanoux » [Armand Lanoux]. [*Paris*], 28 novembre 1969. 1 p. in-4. Enveloppe jointe, au sigle de la N.R.F. [Éditions Gallimard]. 200 €

Consulter en ligne

…Ci-joint un spécimen de mes talents de photographe (disons plutôt des talents de mon appareil photographique). Votre article sur l'A.G. était excellent, on ne pouvait dire mieux…

Raymond Queneau publie son premier roman *le Chiendent* en 1933, roman construit selon ses dires comme une illustration littéraire du *Discours de la Méthode* de Descartes. Il fait paraître en 1947 *Exercices de style*, bref récit décliné en une centaine de styles, et inspiré par *l'Art de la Fugue* de J.S. Bach.
Son roman *Zazie dans le métro* (1959) fait l'objet d'une adaptation cinématographique réalisée par Louis Malle.
Armand Lanoux (1913-1983) écrivain français, est lauréat du Prix Goncourt 1963 pour son roman *Quand la mer se retire.*

79. RACHILDE (Marguerite Eymery, Madame Alfred Vallette, *dite*). Née au Domaine de Cros (entre Château-l'Évêque et Périgueux). 1860-1953. 3 Cartes de visite A.S. « R ». *S.l.n.d.* (*Paris*). **140 €**

Consulter en ligne

Dimanche matin : …*Je cherche un passage d'article inédit sur P. Loti que je peux vous donner, je crois. Mais j'ai tant de papiers*… S'il n'a rien reçu d'ici 2 jours …*c'est que je n'aurais pas trouvé*…

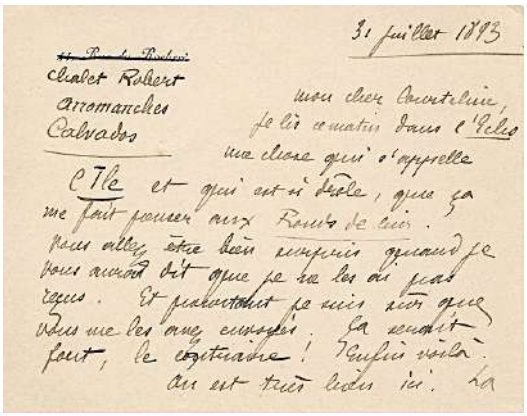
29 mars : son époux et elle-même regrettent …*de ne pouvoir aller vous présenter nos hommages demain, mardi, mais il faut bien rester là pour accomplir nos devoirs de maîtres de la maison… Ah ! Comme il y a des jours où l'on voudrait ne plus voir personne, demain par exemple pour aller ailleurs où l'on saurait trouver quelqu'un !…*

Rachilde …*remercie pour l'héautonparatonnerre ! mais reste ahurie par ce titre là… décidément l'auteur de la Grive des vignes ne cessera jamais de nous étonner, quand il a fini, il recommence !…*

La Grive des vignes est un recueil de poèmes de Catulle Mendès publié en 1895.

80. RENARD (Pierre-Jules, *dit* Jules). Né à Châlons-du-Maine (Mayenne). 1864-1910. Romancier et dramaturge. Membre de l'Académie Goncourt. C.A.S « Jules Renard » et « J.R. » à « Mon cher Courteline ». *Arromanches, Calvados*, 31 juillet 1893. 2 pp. in-16 oblong. **300 €**

Consulter en ligne


31 juillet 1893
Chalet Robert
Arromanches
Calvados
mon cher Courteline,
je lis ce matin dans l'Echo
une chose qui s'appelle
l'Ile et qui est si drôle, que ça
me fait penser aux Ronds de cuir.
Vous allez être bien surpris quand je
vous aurai dit que je ne les ai pas
reçus. Et pourtant je suis sûr que
vous me les avez envoyés. Ça
serait fort, le contraire ! Enfin voilà.
On est très bien ici. La mer

Quand Jules Renard réclame un exemplaire avec esprit…

…*Je lis ce matin dans l'Echo une chose qui s'appelle l'Ile et qui est si drôle, que ça me fait penser aux Ronds de cuir*… annonce Jules Renard au dramaturge Georges Courteline. …*Vous allez être bien surpris quand je vous aurais dit que je ne les ai pas reçus. Et pourtant je suis sûr que vous me les avez envoyés. Ça serait fort, le contraire ! Enfin voilà. On est très bien ici. La mer est à 3 mètres 85 centimètres de ma fenêtre, et je passe mon temps à la regarder. Je vis en cochon intellectuel*… constate-t-il avant d'ajouter en post-scriptum : …*Au cas où je ne devrais pas plus recevoir les Hannetons que les Ronds de cuir, prévenez moi, afin que je découpe les feuilletons pour les faire relier ensuite*…

Jules Renard rencontre une première fois le succès avec la parution en 1892 de son roman *L'Écornifleur*. Son journal rédigé entre les années 1887-1910 constitue un témoignage précieux de la vie littéraire à la Belle-Époque.

81. REPUBLIQUE (Troisième)- Hommes politiques. Ensemble de 12 cartes de visite autographes. **200 €**

Consulter en ligne

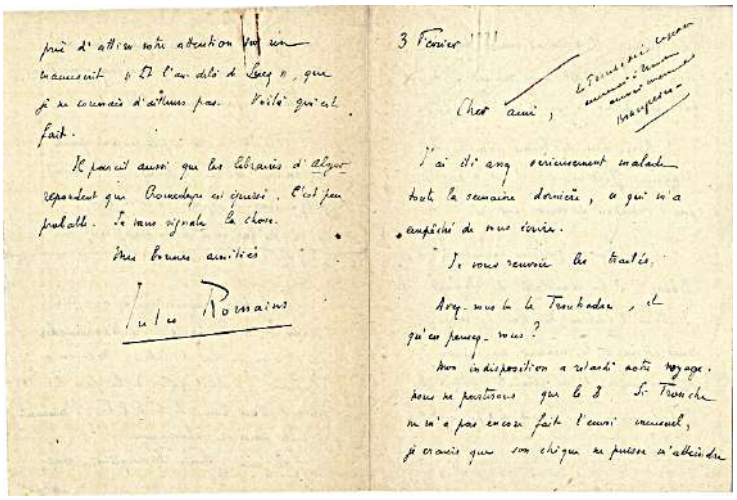
Joseph Galliéni (1849-1916), militaire et homme politique : vœux **Louis Barthou** (1862-1934), avocat, journaliste et ministre : vœux **Paul Painlevé** (1863-1933), président de la Chambre des Députés : remerciements **Théodore Steeg** (1868-1950), sénateur et ministre de la Justice : remerciements **Henry Paté** (1878-1942), ancien haut-commissaire à la Guerre : félicitations **Raymond Poincaré** (1860-1934), ancien Président de la République : remerciements **Émile Combes** (1835-1921), sénateur : remerciements **Paul Doumer** (1857-1932), président du Sénat : condoléances (carte de deuil) **Édouard Herriot** (1872-1957), ministre des affaires étrangère : remerciements **Alexandre Millerand** (1859-1943), ancien Président de la République : félicitations **Anatole de Monzie** (1876-1947), avocat, sénateur : meilleurs vœux **Alexandre Varenne** (1870-1947), député, gouverneur général de l'Indochine : remerciements.

82. ROMAINS (Jules). Né à Saint-Julien Chapteuil (Haute-Loire). 1885-1972. Écrivain, philosophe, poète et dramaturge. Membre de l'Académie française. L.A.S. « Jules Romains » à « Cher ami ». *S.l.*, 3 février, s.d. 4 pp. in-8. **340 €**

Consulter en ligne

…*J'ai été assez sérieusement malade*… explique Jules Romains qui lui renvoie avec retard les traités avant de s'enquérir …***Avez-vous lu Le Trouhadec, et qu'en pensez-vous ?*** *(…) Si Tronche* [Jean Gustave Tronche, administrateur commercial de la NRF de 1912 à 1922] *ne m'a pas encore fait l'envoi mensuel, je crains que son chèque ne puisse m'atteindre à temps. Il vaudrait mieux dans ce cas qu'il attendît mon retour. (…)* ***J'ai reçu quelques***

exemplaires du Bourg et un exemplaire du Voyage. Je trouve l'édition très bien, mais je suis effrayé de la minceur du papier. On a l'impression d'une plaquette minuscule. C'est dommage que vous n'ayez pu avoir un papier aussi épais que celui des Vers de circonstance. *Ne craignez-vous pas que ça ne fasse reculer l'acheteur ? Tronche ne m'a pas encore parlé de service de ces 2 livres. S'il avait quelque chose d'urgent à m'en dire, voulez-vous le prier de m'écrire tout de suite ?...*



Il termine sa lettre par *...deux commissions. André M. de Poncheville, (...) rédacteur au Télégramme, se plaint qu'on ne lui fasse le service d'aucun livre de la N.R.F. Il aimerait en parler dans ses chroniques. Le jeune Louis Brauquier* [Louis Brauquier (1900-1976), poète, écrivain et peintre] *me prie d'attirer votre attention sur un manuscrit « Et l'au-delà de Suez », que je ne connais d'ailleurs pas. Voilà qui est fait.* ***Il parait aussi que les libraires d'Alger répondent que Cromedeyre est épuisé. C'est peu probable. Je vous signale la chose****...*

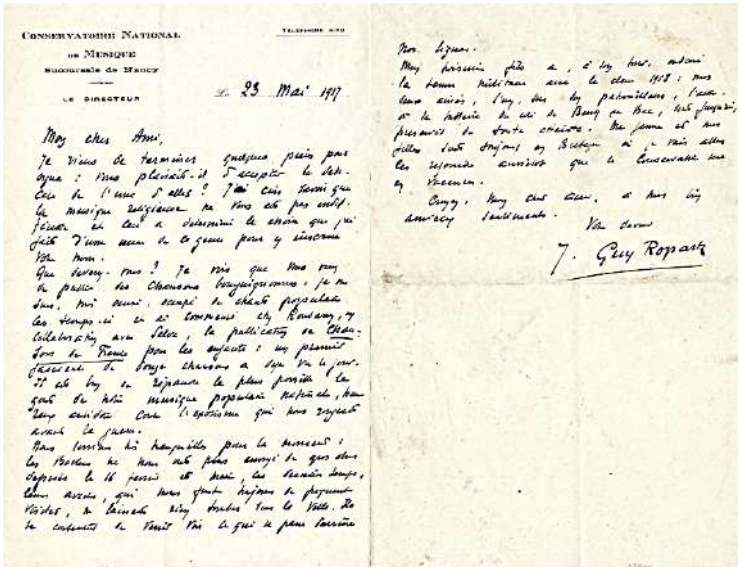
Le Trouhadec est le personnage principal d'une œuvre comique de Jules Romains : *Monsieur Le Trouhadec saisi par la débauche : comédie en cinq actes* (1924). *Cromedeyre-le-Vieil* est une pièce de théâtre en cinq actes de Jules Romains (1920).

83. ROPARTZ (Joseph-Guy). Né à Guingamp. 1864-1955. Compositeur. L.A.S. « J. Guy Ropartz » à « Mon cher Ami » [Maurice Emmanuel]. *S.l. [Nancy]*, 23 mai 1917. 1 p. 1/2 in-8. Papier à lettres du Conservatoire National de Musique. [Nancy]. **220 €**

Consulter en ligne

Belle lettre pendant la 1ère guerre mondiale

Le compositeur vient de terminer quelques pièces pour orgue et souhaiterait dédicacer l'une d'elles à son correspondant, sachant que ce dernier est sensible à la musique religieuse : *...Que devenez-vous ? Je vois que vous venez de publier des Chansons bourguignonnes : je me suis, moi aussi, occupé de chant populaire ces temps-ci et ai commencé chez Roudaney, en collaboration avec Selva, la publication de Chansons de France pour les enfants : un premier fascicule de douze chansons a déjà vu le jour.* ***Il est bon de répandre le plus possible le goût de notre musique populaire nationale, heureux antidote contre l'exotisme qui nous rongeait avant la guerre. Nous sommes très tranquilles pour le moment : les Boches ne nous ont plus envoyé de gros obus depuis le 16 février et même, ces derniers temps, leurs avions, qui nous font toujours de fréquentes visites, ne laissent rien tomber sur la ville*** *(...) Mon troisième fils a, à son tour, endossé la tenue militaire avec la classe 1918 : mes deux aînés, l'un sur son patrouilleur, l'autre, à sa batterie du côté de Berry au Bac, sont jusqu'ici préservés de toute atteinte. Ma femme et mes filles sont toujours en Bretagne où je vais aller les rejoindre aussitôt que le Conservatoire sera en vacances...*



Successivement directeur du Conservatoire de Nancy puis de celui de Strasbourg, J. Guy-Ropartz devient membre en 1898 de l'Union régionale Bretonne. Son style musical est largement imprégné de la mythologie celtique, de l'âme de ce pays où selon ses mots « *...les fées et les enchanteurs, Viviane et Merlin, ont pour domaine la forêt de Brocéliande, où les âmes des morts restés sans sépulture, apparaissent toutes blanches au-dessus des flots de la Baie des Trépassés...* »

Maurice Emmanuel, 1862-1938, compositeur et musicologue, crée ses *Chansons bourguignonnes du Pays de Beaune* en 1921.

84. ROUSSEL (Albert). **Né à Tourcoing. 1869-1937. Compositeur. L.A.S. « Albert Roussel » à « Chère Madame ». *Varengeville-sur-Mer* [*Normandie*], 18 juin 1922. 1 p. 1/4 in-4. Papier vert.** 450 €

Consulter en ligne

Albert Roussel a reçu un mot de *…Mr Rouché qui m'a convoqué pour le vendredi 23 à une lecture de « Padmâvati » qui doit avoir lieu à l'Opéra à 3 heures…* Il espère y voir sa correspondante *…Je comptais justement aller vous voir, devant passer à Paris les deux journées de vendredi et de samedi. Je souhaite que vous soyez libre d'assister à cette audition. Nous sommes arrivés à la campagne juste au moment où le temps se rafraichit !... Il y fait froid et peu agréable. Mais c'est le calme, la bonne odeur de la terre et l'air y est doux à respirer quand on a absorbé pendant toute la saison d'hiver les vapeurs de pétrole de la région parisienne…*

Après avoir servi dans la marine quelques années, Albert Roussel choisit de se consacrer à la musique. Sur les conseils de son professeur d'harmonie, Julien Koszul, il part étudier à Paris le contrepoint et la fugue. Son travail est influencé par Claude Debussy et Vincent d'Indy. Il compose des musiques d'une grande originalité, à la fois pittoresques et folkloriques. Son œuvre *Padmâvati*, opéra-ballet en deux actes, est joué à l'Opéra de Paris le 1er juin 1923.

85. ROY (Camille). **Né à Berthier-en-bas (Canada). 1870-1943. Critique littéraire québécois. 3 L.A.S. « Camille Roy » à « Monsieur ». [Henri Bordeaux] et Bernard Grasset. *Québec*, 25 juin (à H. Bordeaux), 11 juillet et 14 novembre 1937 (à B. Grasset). 1 p. in-8 et 3 pp. in-4. Papiers au logo de l'Université de Laval Québec Cabinet du recteur. 2 réponses dactylographiées jointes de Bernard Grasset à Henri Bordeaux (copies sur calque à l'encre violette), datées du 16 et 26 juillet 1937, non signées.** 140 €

Consulter en ligne

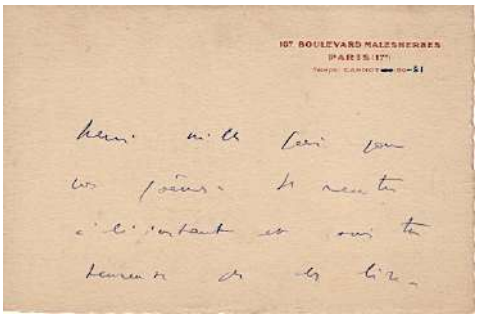
Bel échange de lettres relatives à la publication chez Grasset de son ouvrage littéraire, *…« Pour conserver notre héritage français »…* Roy accepte la proposition de Grasset de le publier et il *…lui écrit en ce sens et lui envoie un exemplaire de l'ouvrage…*

Chaleureuses réponses de Grasset à Henri bordeaux, qui sert au départ de l'affaire d'intermédiaire entre l'éditeur et l'écrivain québécois ; il le salue avec *…sa respectueuse amitié…* après s'être excusé du retard que prit sa réponse à Roy dont il n'a *…pas encore reçu l'ouvrage »…*

Grasset passe ensuite, avec Bordeaux, aux affaires courantes de la maison d'édition et à sa dernière publication, les *Lettres à un jeune poète* de Rilke *…Je sais que vous parlez avec beaucoup de sympathie des lettres de Rilke que je viens de publier avec le commentaire que je vous avais adressé de Savoie. Laissez-moi vous en exprimer toute ma gratitude et vous dire combien un article de vous sur la question de « la vie créative » me ferait plaisir si l'occasion s'en présentait…*

Elles se rapportent au projet de l'éditeur de publier en France le livre de Roy qui avait d'abord paru au Canada à l'occasion du *Deuxième congrès de la Langue française* qui s'était tenu au Québec au mois de juin 1937.

86. SAGAN (Françoise Quoirez, *dite*). **Né à Carjac (Lot). 1935-2004. Femme de lettres, elle publie à 19 ans son premier roman, *Bonjour Tristesse*, qui connaît un succès immédiat. C.A.S. « Françoise Sagan ». *S.l.n.d.* 2 pp. in-12 oblong. Papier gravé à son chiffre.** 160 €



Consulter en ligne

*…**Merci mille fois pour vos poèmes. Je rentre à l'instant et suis très heureuse de les lire. Ils sont très beaux**…*

87. SAINT-SAËNS (Camille). **Né à Paris. 1835-1921. Compositeur, pianiste virtuose, et organiste. Grand-Croix de la Légion d'Honneur. L.A.S. « C. Saint-Saëns » à une amie. *S.l.n.d.* [17 rue de Longchamp]. 3 pp. in-8. Papier gravé à son adresse.** 350 €

Consulter en ligne

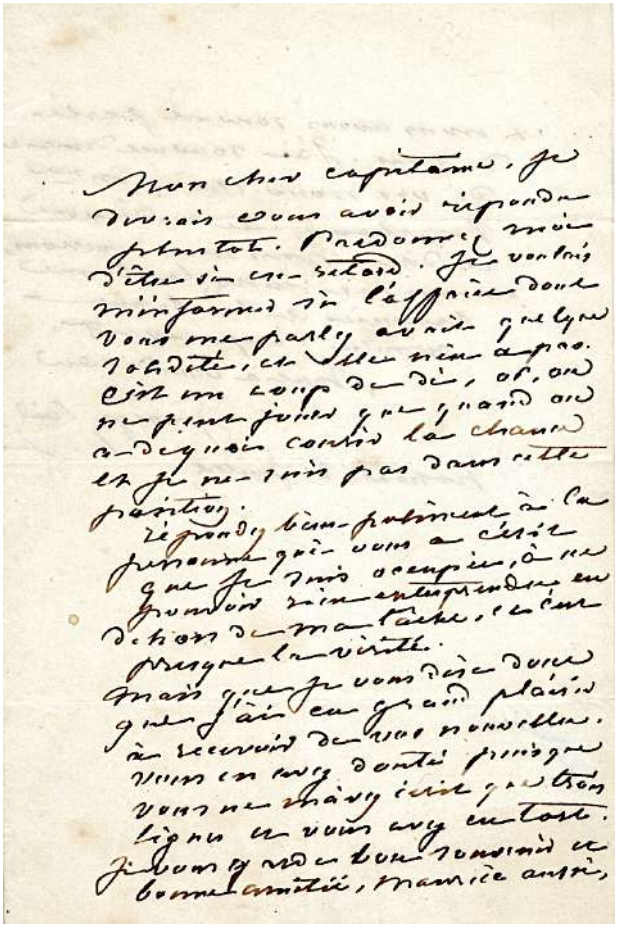
Le compositeur est dans l'impossibilité de participer à un concert :

*…Mais, ma pauvre amie, Mercredi prochain, je serai en chemin de fer, revenant de Darmstadt ! N'en dîtes rien, **ne remettez pas le concert et passez vous de moi. Epargnez moi cette fatigue. Aujourd'hui, pour pouvoir faire***

une répétition un soir à l'Opéra, il me faudra passer toute l'après-midi dans mon lit. Je suis à bout de forces car l'avenir m'effraie ; il faudrait que je puisse tout envoyer promener et me retirer à la campagne...

88. SAND (Aurore Dupin, baronne Dudevant, *dite* George). Née à Paris. 1804-1876. Romancière. L.A.S. « George Sand » à « Mon cher Capitaine » [le capitaine d'Arpentigny]. *S.l.n.d.* 1 p. 1/2 in-8. Suscription. 1 600 €

Consulter en ligne



CHARMANTE LETTRE À UN AMI DE LONGUE DATE, LE CAPITAINE D'ARPENTIGNY, RENCONTRÉ DANS LES ANNÉES 1840, ET QUE GEORGE SAND ENCOURAGEA À ÉCRIRE :

George Sand s'excuse du retard pris à lui répondre ...*Je voulais m'informer si l'affaire dont vous me parlez avait quelque solidité, et elle n'en a pas...* tranche-t-elle ...*C'est un coup de dé, or, on ne peut jouer que quand on a de quoi courir la chance et je ne suis pas dans cette position...* Elle lui demande donc de répondre ... *bien poliment à la personne qui vous a écrit que je suis occupée, à ne pouvoir rien entreprendre en dehors de ma tâche, et c'est presque la vérité...*

Elle a eu grand plaisir à recevoir de ses nouvelles ...*Vous en avez douté puisque vous ne m'avez écrit que trois lignes et vous avez eu tort. Je vous garde bon souvenir et bonne amitié, Maurice aussi, et nous avons souvent parlé de vous. J'ai souvent demandé de vos nouvelles à Mme Marliani, elle a dû vous le dire. Nous nous reverrons, et vous me rendrez la bonne causerie et la bonne amitié d'auparavant...*

Né à Yport en 1791, Casimir Stanislas d'Arpentigny, militaire de carrière, ayant franchi tous les grades, se trouva sous-lieutenant à la chute de Napoléon. Il termina sa carrière militaire avec le grade de capitaine en 1844. Son dossier militaire le représente comme frondeur, critique vis-à-vis de ses supérieurs, il incitait ses camardes à l'indiscipline. Disciple de Lavater et de Spurzheim, il est l'auteur de deux livres qui eurent de nombreuses rééditions : la *Chirognomonie* (1843) et la *Science de la main* (1865). Il aurait été présenté à George Sand en 1841 par le comte d'Aure. George Sand le poussa vers l'écriture. Il devint ainsi un collaborateur de la *Revue indépendante* et publia dans divers journaux. Il fut très lié à Alfred de Musset.

89. SAVORGNAN DE BRAZZA (Pierre). Né à Rome. 1852-1905. Explorateur italien, naturalisé français. Officier de marine qui a ouvert la voie à la colonisation française en Afrique centrale. L.A.S. « Pietro di Brazza » à « Mio caro Ludovico » [son frère, Ludovico Savorgnan di Brazza]. *Brest*, 17 juin 1872. 3 pp. petit in-12. Enveloppe jointe à l'adresse de son frère. En italien. 300 €

Consulter en ligne

Il recommande fortement à son frère ...*Mr de Longueville, lieutenant de vaisseau que j'ai connu à bord du Borda…* et lui demande de lui consacrer du temps ...*je sais que tu n'as pas beaucoup de temps pour toi mais si tu peux lui en consacrer un peu j'en serais très heureux. Mr de Longueville connaît sans doute fort bien ma correspondante de Brest. Il est amateur de beaux-arts, peint et réalise des eaux fortes. Essaie donc de lui être utile et tu me feras plaisir...*

90. SÉGUR (Nicolas). Né à Zante (Grèce). 1874 -1944. Romancier, poète, critique littéraire, journaliste. 4 L.S. dactylographiées « Nicolas Ségur » à « Cher Monsieur » [Bernard Grasset, écrivain et éditeur]. *Paris*, 13 et 21 juillet, 8 et 9 octobre. 4 pp. petit in-4. 90 €

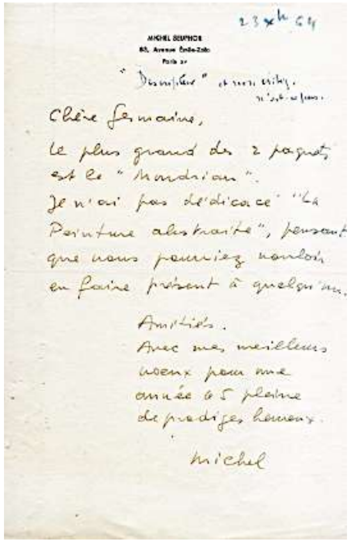
Consulter en ligne

Ségur chercher à se faire admettre dans la prestigieuse maison d'édition dirigée par Bernard Grasset ...*Je vous ai déjà dit que ce n'était pas pour que vous m'éditiez un ou deux volumes que je m'adressais à vous, mais pour entrer dans*

votre famille littéraire et pour avoir enfin le repos d'un éditeur qui pourrait être un conseiller et ami (…). Vous recevrez la semaine prochaine Le Sang de France, après la publication duquel je suis libre de tout engagement avec un éditeur…
On joint la réponse dactylographiée de Bernard Grasset, non signée, en date du 16 juillet 1937.
Surmené de travail, il répond *…je n'ai pas pu trouver les quelques journées de loisir nécessaires pour vous lire d'un peu près. (…) Je puis vous promettre de vous donner avant la fin du mois mon sentiment sur les œuvres que vous m'avez confiées. (...) Je suis très sensible à ce que vous me dites de mon essai sur Rilke. Il est vrai que je l'ai écrit avec passion et que j'y était aidé par d'émouvantes parentés...*

91. SEUPHOR (Ferdinand Louis Bercklaers, *dit* Michel). Né à Anvers. 1901-1999. Peintre abstrait, critique d'art et écrivain francophone. 2 L.A.S. « Seuphor » et « Michel » à « Ma chère Germaine » et « Chère Germaine » [Germaine de Coster, 1895-1992, illustratrice, graveuse et relieuse]. *Paris*, 7 novembre 1962 et s.d. [23 décembre 1964], sur papier à lettres. 140 €

Consulter en ligne


23 XII 64
MICHEL SEUPHOR
Chère Germaine,
Le plus grand des 2 paquets est le "Mondrian".
Je n'ai pas dédicacé "La Peinture abstraite", pensant que vous pourriez vouloir en faire présent à quelqu'un.
Amitiés.
Avec mes meilleurs voeux pour une année 65 pleine de prodiges heureux.
Michel

7 novembre 1962 : *…Vous êtes, semble-t-il, venue trop tôt chez Régis*, [son fils] *hier ; je suis allé trop tard au Salon d'Automne. Finalement, j'ai vu quand même votre cadre avec les quatre extraits de notre vieux Zoologon. J'espère que cela vous a donné de bons échos, je veux dire des réactions favorables. De mon côté, j'ai entendu des propos étonnés, l'un d'eux même scandalisé. Et cela m'a bien amusé. Le non conformiste que je suis n'est pas peu fier d'être promu – par vous – au rang figuratif ! Je pense que cet ouvrage, votre œuvre de patience, va voir maintenant le jour et j'en suis très content...*
En 1957, Germaine de Coster réalisa 16 bois pour illustrer *Zoologon*, ouvrage que Michel Seuphor avait écrit en 1949.
[23 décembre 1964] : *…Le plus grand des 2 paquets est le « Mondrian ». Je n'ai pas dédicacé « La Peinture abstraite », pensant que vous pourriez vouloir en faire présent à quelqu'un...*

C'est en 1918 que l'artiste utilise pour la première fois le pseudonyme de Seuphor. Écrivain, poète, philosophe, peintre, ses talents sont multiples. Il publie des poèmes, collabore à diverses revues et dès 1922 se lie avec de nombreux artistes d'avant-garde. En 1926, il écrit sa pièce [qui ne sera finalement pas jouée] *L'Ephèmère est éternel* dont Mondrian crée les décors.
La révélation immédiate qu'il a du génie de Piet Mondrian [1872-1944, peintre néerlandais reconnu comme l'un des pionniers de l'abstraction], et le soutien inconditionnel qu'il apporte au maitre de l'abstraction, marquent en profondeur sa vie et sa pensée. Il lui consacre un ouvrage en 1956, édité par Flammarion, *Piet Mondrian, sa vie, son œuvre.*

92. SIMENON (Georges). Né à Liège (Belgique). 1903-1989. Écrivain belge francophone. LA.S. « Simenon » à « Cher ami ». *S.l.,* 11 décembre 1953. 280 €

Consulter en ligne

...Entendu ! Vous ferai envoyer une copie de mon prochain. Mes meilleurs vœux et mon amitié fidèle...

Georges Simenon est le quatrième auteur francophone le plus traduit dans le monde. Après avoir débuté très tôt dans le journalisme et fait ses armes en publiant des romans populaires sous divers pseudonymes, il crée en 1931 le personnage du *Commissaire Maigret*.
Sous son propre nom, il écrit 192 romans, dont 75 Maigret et 117 romans « romans durs », 158 nouvelles, plusieurs œuvres autobiographiques et de nombreux articles et reportages.

93. SUARES (André). Né à Marseille. 1868-1948. Poète, essayiste Animateur de la NRF aux côtés de *Gide*, *Valéry* et *Claudel*. L.A.S. « André Suarès » [à Bernard Grasset]. *Paris,* 30 août 1939. 2 pp. in-4 sur vélin épais crème. 200 €

Consulter en ligne

Au sujet du meurtre de Louis Brun, collaborateur de Bernard Grasset.

…Vous n'en pouvez douter, cher Monsieur : la fin de Louis Brun me chagrine autant qu'elle me consterne ? Il m'a toujours paru tenir à ma présence dans la maison. Je suis sûre que vous n'êtes pas d'un autre sentiment (…). Je ne voulais pas croire : deux lignes parlant du meurtre m'ont longtemps laissé dans le doute. Brun assassiné, et par sa femme ? (…) J'imagine que votre peine doit être égale à vos soucis. Il me semble toutefois qu'ayant fondé votre maison déjà célèbre, il vous sera donné de la soutenir (…) Vous savez sans doute qu'il y avait entre nous beaucoup plus que des projets, mais des conventions écrites et des éditions qui devaient être mises en train dès le mois de septembre. Voilà de quoi je voudrais bien m'entretenir avec vous…

94. TAYLOR (Isidore, *dit* Baron). Né à Bruxelles. 1789-1879. Dramaturge, savant et philanthrope. L.S. « B^on^ I Taylor » à « Mademoiselle Valérie de la Comédie Française ». *Paris,* 21 mars 1857. 1 p. in-4. Papier à en-tête du Comité de l'Association de secours mutuels entre les Artistes Dramatiques. Document signé par tous les membres du Comité. 70 €

Consulter en ligne

…Le comité des Artistes Dramatiques a cru devoir dans sa séance du 18 Mars vous voter des remerciemens pour la grâce parfaite et l'infatigable bonne volonté mises par vous au service de l'association à l'occasion du Bal de cette année…

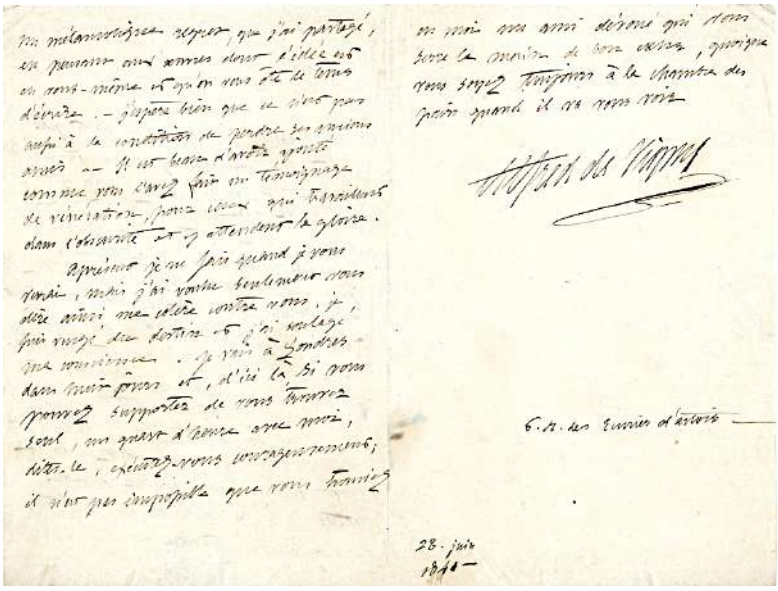
Né à Bruxelles en 1790, Isidore Taylor est issu d'une famille irlandaise venue s'établir en France sous la Révolution. Artiste, savant, administrateur de grandes institutions culturelles, le baron Taylor a consacré toute sa vie à l'art et à la défense de ce qu'il est convenu d'appeler aujourd'hui le patrimoine artistique français. Son plus célèbre récit, *Voyage pittoresque dans l'ancienne France*, se veut un manifeste de la richesse des monuments français, du patrimoine national et une forme de glorification de l'art chrétien.

95. VIGNY (Alfred, comte de). Né à Loches. 1797 1863. Écrivain, poète et dramaturge. L.A.S. « Alfred de Vigny ». [*Paris*], 28 juin 1840. 2 pp. 1/4 in-8. 900 €

Consulter en ligne

TRÈS BELLE LETTRE

Le poète déçu par l'amitié exprime son amertume : …***Vous voyez bien qu'on ne peut pas compter sur vos promesses vous êtes toujours ministre et l'on n'a pas un moment pour causer avec vous et vous faire perdre un peu de tems avec un homme inutile comme moi*** *(…). Je ne sais pas si on vous a dignement montré le prix que l'on devait mettre à des paroles que j'ai entendues de votre bouche à la tribune lorsque vous disiez :* ***on ne choisit les hommes du pouvoir dans les lettres qu'à la condition de les quitter ; il m'a semblé entendre au fond de ce mot un mélancolique regret, que j'ai partagé, en passant aux armes dont l'idée est en nous-même et qu'on vous ôte le tems d'écrire. J'espère bien que ce n'est pas aussi à la condition de perdre ses anciens amis. Il est beau d'avoir ajouté comme vous l'avez fait un témoignage de vénération, pour ceux qui travaillent dans l'obscurité et y attendent la gloire****. À présent je ne sais quand je vous verrai, mais j'ai voulu seulement vous dire ainsi ma colère contre vous, je suis vengé du destin et j'ai soulagé ma conscience…* Il part à Londres dans huit jours *…et, d'ici là, si vous pouvez supporter de vous trouver seul, un quart d'heure avec moi, dites-le, exécutez-vous courageusement ; il n'est pas impossible que vous trouviez en moi un ami dévoué qui vous serre la main*



de bon cœur, quoique vous soyez toujours à la chambre des pairs quand il va vous voir…

Vigny avait toujours loyalement pensé que l'action politique ne présentait aucune incompatibilité avec le métier d'écrivain, au contraire de son correspondant. Vigny s'efforça d'ailleurs de briguer plusieurs mandats politiques qui tous échouèrent, faute de suffrages en sa faveur (le seul qu'il remporta fut son élection à l'Académie Française en 1845, intervenant tardivement dans sa carrière). Il indique à la fin de sa lettre qu'il part pour Londres : le poète qui avait épousé une anglaise, se rendit plusieurs fois en Angleterre après la mort de son beau-père en 1838 pour des questions d'héritage. Il y noua de solides amitiés, celle notamment d'une jeune cousine Camilla Maunoir. En 1840, au moment de la rupture des relations entre la France et l'Angleterre, peu avant la signature de la *Convention de Londres* (en juillet 1840), Vigny s'inquiétait des bruits de guerre entre les deux nations et en éprouva un profond trouble.

96. VIOLLET-LE-DUC (Eugène Emmanuel). Né à Paris. 1814-1879. Architecte. L.A.S. « Viollet Le Duc » à Messieurs Chevreau et Pichat. *Paris*, 2 mars 1844. 1 p. 1/2 in-4. Suscription avec cachets postaux. Sceau de cire brune. **600 €**

Consulter en ligne

Viollet-le-Duc remercie pour l'envoi d'un recueil de vers *Les Voyageuses* que Léon Laurent-Pichat publia en 1844 à la suite d'un voyage qu'il fit en compagnie d'Henri Chevreau les menant de l'Italie à la Grèce jusqu'à la Syrie : *…Depuis de longues années je ne lis que de vieux vers, et je vous avouerai qu'ils m'avaient un peu dégouté des nouveaux. Vous m'avez fait revenir de mes injustes préventions (…). Je croyais que l'étrangeté du langage avaient (sic) totalement remplacé l'harmonieuse expression des idées naïves ou nobles de nos pères ; vous m'avez prouvé qu'un vers concis, correct et plein pouvait encore revêtir des pensées vraies, abondantes et neuves. Je vous en félicite et vous en remercie…* En retour, il fait tenir à sa disposition un ouvrage qu'il vient de publier *…sur les pactes français antérieurs au 18e siècle (…). Si la lecture de ces pauvres inconnus (…) vous cause une partie du plaisir que vos vers m'ont fait éprouver, je suis content…*

La protection de Victor Hugo facilite à Léon Laurent-Pichat (1823-1886) l'accès à la littérature : son premier recueil de vers, *les Voyageuses*, est le fruit d'un pèlerinage littéraire qu'il avait entrepris avec son ami Henri Chevreau. Il fait renaître la *Revue de Paris* pour un « réveil de la poésie ».

97. VOIVENEL (Paul). Né à Sémiac. 1881-1975. Neuropsychiatre. 2 L.A.S. « Paul Voivenel » à « Mon cher ami » [Bernard Grasset]. *S.l.* [*Toulouse*], 2 mars et 25 mai 1937. 1 p. in-8 et 1 p. in-4 sur papier à en-tête : « Maladies nerveuses 18 rue de la Dalbade ». **70 €**

Consulter en ligne

Lettres relatives à un projet d'édition

2 mars *…Vous êtes toujours très chic. Entendu pour l'inédit, mais je ne veux pas forcer mon talent, dont je sais les limites. Essayiste je suis, essayiste je tiens à rester. Je ne ferai rien sans vous tenir au courant, mais comme vous me le conseillez, je verrai grasset* (sic) *à mon prochain voyage à Paris…* 25 mai *…Vous êtes un artiste et un émotif, je ne vous ai rien demandé, pas même le service de presse de vos ouvrages pour cet Archer…*

Paul Voivenel, médecin et expert auprès des Conseils de guerre, tint dans les années 30 une rubrique régulière sur sa discipline dans le *Mercure de France* et *Le Figaro*. Pétainiste convaincu, il n'en soutint pas moins la Résistance pendant la Seconde guerre mondiale.
Il signe la lettre du 25 mai 1937 du pseudonyme « *Compagnon* » qu'il a peut-être utilisé pendant la guerre d'Espagne.

98. XIMENES (Augustin-Louis, marquis de). Né à Paris. 1726-1817. Homme de lettres. P.A.S. « Le marquis de Ximenès ». *Paris*, 26 septembre 1748. 1 p. in-4. Pièce jointe. **80 €**

Consulter en ligne

Reconnaissance de dettes envers César, maître sellier, pour la location d'une voiture *…doublée de velours d'Utrec jeaune…*

Le Marquis de Ximénes était parvenu à gagner la bienveillance de Voltaire, qui le recevait familièrement à Ferney. Mais Voltaire le chassa à cause du manuscrit de l'« *Histoire de la guerre de 1741* » qu'il lui avait dérobé. Six ans plus tard, le philosophe reçoit à nouveau Ximénes, à la condition que celui-ci accepte de signer les « *Lettres sur la Nouvelle Héloïse* » (1761), pamphlet virulent dirigé contre Rousseau, et que l'on a d'ailleurs longtemps attribué à Ximénes.

99. ZAMACOÏS (Miguel). **Né à Louveciennes. 1866-1955. Romancier, dramaturge, poète. Page d'album amicorum avec dessin original à l'encre et en couleurs avec légende Autographe S. « Miguel Zamacoïs ».** ***S.l.,*** **1951. 1 p. in-folio.** **180 €**

Consulter en ligne

Page extraite d'un album amicorum, illustrée d'un très beau dessin original de bouffon, réalisé par Miguel Zamacoïs et sous lequel le poète a noté deux vers de sa pièce *Les Bouffons [acte 2] :*
...Le mot, pour le bouffon, c'est pour le preux l'estoc, / L'aiguillon pour l'abeille, et l'ergot pour le coq !...
Au verso de cette page, se trouvent deux textes :
DONNAY (Maurice). 1859-1949, dramaturge et poète. Texte A.S. « Maurice Donnay ». 19 octobre 1928. 1/2 page in-folio : *...D'un riche maroquin vêtu, / Bien doré sur plats et sur tranches, / l'Album, avec ses pages blanches, / Semble posséder la vertu D'arracher les fortes pensées (...) Il est, donc ils pensent. Et, pensif, j'écris : - « Penses-tu ! »...*
DELORME (Hugues). 1868-1942. Poète, dramaturge, humoriste. 2 lignes A.S. « Hugues Delorme ». 15 juillet 1930. 1/2 p. in-folio : *...L'aumône que l'on fait n'est qu'un plaisir que l'on achète...*

Abréviations :

L.A.S. ou P.A.S. : Lettre Autographe Signée ou Pièce Autographe Signée
L.S. ou P.S. : Lettre Signée ou Pièce Signée
L.A. ou P.A. ou M.A. : Lettre ou Pièce ou Manuscrit Autographe
M.A.S. : Manuscrit Autographe Signé – M.S. : Manuscrit Signé
S.l. Sans lieu – *S.d.* Sans date – *S.l.n.d.* Sans lieu ni date.

L'AUTHENTICITÉ DES AUTOGRAPHES EST GARANTIE

Conditions de vente *:*

Les prix sont établis en euros. Toutes nos expéditions se font en recommandé et les frais d'envoi sont à la charge des clients. Les biens restent notre propriété jusqu'au paiement intégral de la facture. Nous acceptons le règlement des sommes dues par carte bancaire, par virement bancaire ou par chèques libellés au nom de Librairie Pinault.

BANQUE : CRÉDIT DU NORD – AGENCE PARIS-LUXEMBOURG :
IBAN : FR76 3007 6020 3320 8379 0020 088
Code BIC (Bank identifier code) : NORDFRPP

Exportations *:*

Conformément à la loi française, les documents qui doivent quitter le territoire nécessitent l'autorisation des Archives nationales ou de la Direction du Livre et sont soumis aux formalités douanières. Ces démarches peuvent retarder l'envoi.

LIBRAIRIE PINAULT
184 Faubourg Saint-Honoré - 75008 PARIS

info@librairie-pinault.com - www.librairie-pinault.com

Tél. 01 43 54 89 99